

Roland Cosandey

Charles-Georges Duvanel, C. F. Ramuz
et *L'Année vigneronne* (1939-1940).
Matériaux.

Table des matières

Passage du témoin	3
Traçabilité des objets	8
Trois inventaires	
Dossier <i>C. F. Ramuz - L'Année vigneronne</i> (1939-1942)	
Musée vaudois de la vigne et du vin, Aigle	15
<i>L'Année vigneronne</i> (1939)	
Fonds C. F. Ramuz, Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne	19
<i>L'Année vigneronne</i> (1939-1960)	
Fonds Charles-Georges Duvanel, Cinémathèque suisse, Lausanne.....	23
Filmo-bibliographie	
<i>L'Année vigneronne. Images de la Suisse romande</i> (1940). Le film	31
<i>L'Année vigneronne</i> (1940). Le commentaire	33
Charles - Georges Duvanel. Etudes	34
Ramuz et le cinéma. Etudes	35
Ramuz et l'image photographique. Ecrits.....	36

Passage du témoin

J'ai parlé plus haut d'une certaine froideur dans la présentation, très soignée au demeurant. Pourquoi n'avoir pas emprunté des documents plus « humains » appartenant à l'histoire du cinéma ? Je n'en ai découvert que quelques uns, dont le plus émouvant était peut-être ce manuscrit du scénario de Ramuz, et qui servit à la réalisation, par notre concitoyen C. - G. Duvanel, d'un documentaire de valeur.

Alain Buholzer, « Au Kunstgewerbemuseum de Zurich. En visitant l'exposition consacrée au cinéma... », *Tribune de Genève*, ma 12 janvier 1960, 1 ill.

Celui qui tient ces propos avait été (ou était encore) un des animateurs du Ciné-club universitaire de Genève. Samedi 9 janvier 1960, il avait assisté à Zurich au vernissage de l'exposition *Der Film*, au Musée des arts et métiers¹.

Trop jeune pour avoir vu l'exposition de 1945², dont il rappelle toutefois qu'elle eut lieu, il consacre dans la *Tribune de Genève* un long article à la nouvelle proposition du musée³. Tout en reconnaissant « *que les organisateurs ont fait de louables efforts pour rassembler matériels et documents relatifs au septième art* », il exprime une légère réserve de connaisseur :

¹ *Der Film. Geschichte. Technik. Gestaltungsmittel. Bedeutung. Ausstellung 9. Januar bis 30. April 1960*, Kunstgewerbemuseum de Zurich, Wegleitung n°231.

Conception : Hans Fischli, directeur du musée, et Willy Rotzler, conservateur.

Moments significatifs pour une histoire de la réception du cinéma en Suisse, les expositions n'ont guère suscité de recherches jusqu'ici. Pour une première mise au point, voir la contribution de Natacha Isoz (Unil) à paraître en été 2024 dans *Culture & Musées*, n°43, Avignon Université et UGA Éditions, « Muséologie et cinéma : perspectives contemporaines ». L'étude, qui n'a pas de titre au moment où nous écrivons, traite trois grandes expositions consacrées à l'histoire générale du cinéma organisées en Suisse au 20^{ème} siècle : *Der Film* (Bâle, 1943), *Der Film* (Zurich 1960) et *Images du cinéma* (Lausanne, 1973).

² Intitulé également *Der Film*, le premier volet reprenait les panneaux de l'exposition qui avait marqué l'inauguration des Archives suisses du film à Bâle, en 1943, les deux autres proposant « *Der Filmschaffende und sein Werkzeug* » et « *Probleme des Schweizer Films* » ». Voir *Filmausstellung. Der Film gestern und heute. Probleme des Schweizer Films. 21. Januar bis 25. Februar 1945*, Kunstgewerbemuseum Zürich, Wegleitung n°164, 93 p. Duvanel figure parmi les prêteurs, sans qu'il soit possible de connaître sa contribution.

Pour 1943, voir *Ausstellung. Der Film gestern und heute. 1. Oktober - 7. November 1943*, Gewerbemuseum Basel, Bâle, 1943, 50 p. Outre le catalogue, de cette exposition est issu un ouvrage qui resta longtemps une référence par son approche du phénomène cinématographique et sa conception graphique: Georg Schmidt, Werner Schmalenbach, Peter Bächlin, Hermann Eidenbenz, *Der Film. Wirtschaftlich, gesellschaftlich, künstlerisch*, Holbein Verlag, Bâle, 1947, 124 p. nbr. illustrations. Edition anglaise : 1948 (Falcon Press, Londres), édition française : 1951 (Holbein, Bâle).

³ L'écho de *Der Film* en Suisse romande semble avoir été faible et tributaire de la proximité des journalistes avec Freddy Buache et la Cinémathèque suisse, par laquelle passèrent entre autres nombre de films du programme, grâce au réseau des archives du film, la Cinémathèque française (Henri Langlois) en particulier. Outre Buholzer, voir Marie Madeleine Brumagne, « Vernissage à Zurich. La grande épopée du septième art », *L'Illustré* (Lausanne), n°3, je 14 janvier 1960, pp. 34-35, 3 ill.

Malgré un encadré signalant *Der Film* (et reprenant un jugement de valeur à Buholzer !), la page que publie la *Feuille d'avis de Lausanne* ne repose pas sur une visite de l'exposition : Jean Matter « Regards en arrière sur le cinéma », *Feuille d'avis de Lausanne*, me 17 février 1960, p. 7, 7 ill. ("Feuille d'avis de Lausanne Magazine").

« Si les cinéphiles en sortent cependant quelque peu déçus, le grand public y trouvera, certes grand intérêt. ⁴»

Aurait-il habité Zurich que notre cinéophile genevois aurait pu profiter de l'extraordinaire occasion que constituait alors l'autre volet de l'exposition, la programmation au musée même de plus de huitante œuvres marquantes de l'histoire internationale du cinéma⁵, complété par des premières et des reprises dans certains cinémas de la ville.

Duvanel était également représenté là. Dans le cadre d'une semaine consacrée au cinéma suisse, le producteur Heinrich Fueter (Condor-Film, Zurich) commenta, dimanche 14 février 1960, un programme rétrospectif consacré au documentaire. A l'affiche quatre "classiques" du genre, *L'Année vigneronne* de Duvanel (1940), *Pulver* d'Herbert E. Meyer (Service du film de l'Armée, 1944), *Luzern und seine Internationalen Musikfestwochen* de Hans Trommer (Gloriafilm) 1946), *Grat am Himmel* d'Otto Ritter (Condor-Film, 1947).

L'émotion que manifeste Buholzer à la vue d'un manuscrit associant les noms de Duvanel et de Ramuz témoigne de l'estime dans laquelle un cinéophile romand des années 1950-60 pouvait tenir le cinéaste comme l'écrivain.

Avec le premier, Jacques Rial, prédécesseur d'Alain Buholzer au comité du Ciné-club universitaire de Genève, avait mené un entretien paru en 1956 dans *Filmklub*. - *Ciné-club*, une revue qui était soucieuse de mieux faire connaître le passé suisse du cinéma. En 1958, dans le numéro spécial « Schweizerfilm. Cinéma suisse », Duvanel était crédité d'une « douzaine de bons documentaires »⁶.

L'invocation du second - « l'exemple de Ramuz » en écho à son « Exemple de Cézanne » - allait devenir fréquente en Suisse romande, quand une nouvelle génération de cinéastes commença à se réclamer d'une certaine filiation artistique sans vraiment trouver de figure de référence dans un passé cinématographique aux contours plus que flous.

Ainsi, *De Ramuz, passage d'un poète* (1961), d'Alain Tanner et Frank Jotterand, Freddy Buache écrivait qu'il s'agit d'un film dont les « faiblesses mineures n'empêchent pas de nous rendre plus proche le poète et le pays qu'il nous a révélé en le recréant par l'écriture; son effort acharné, cette conquête puis cette victoire d'un style arraché à notre

⁴ Le « grand public » des cinémas en vit peut-être le bref reflet qu'en donna à deux reprises le Ciné-journal suisse : *CJS*, n°901.1, ve 15 janvier 1960, « Au service de l'art cinématographique » (1'08"); *CJS*, n°909.3, ve 11 mars 1960, « Le Film » (2'05"); En ligne sur <https://memobase.ch>.

« Der Film » fut un succès. Si l'on en croit la presse zurichoise la fréquentation de l'exposition et des séances de projection dépassa 80'000 entrées !

⁵ H. P. [Hans Peter] Manz, Mario Gerteis, éd., *Film-Bulletin zu den Vorführungen im Ausstellungskino anlässlich der Ausstellung "Der Film". Januar - April 1960*, Kunstgewerbemuseum, Zurich, 1960. Feuilletés libres rassemblés dans une boîte cartonnée.

⁶ *Filmklub - Cinéma suisse*, n°13, février-avril 1958, pp. 128 - 153. Charles-Georges Duvanel : p. 143 (notice), p. 150 (notre citation). Voir *ad loc.* « Années 1950 », in : *Charles Georges Duvanel, Ecrits, interviews, conférences. Une lecture* : <https://memoriav.ch/wp-content/uploads/2023/07/Charles-Georges-Duvanel-Ecrits-interviews-conferences-Une-lecture-.pdf>.

terre, Alain Tanner et Frank Jotterand ont su les exprimer. Ce premier film vaut mieux qu'une promesse : il affirme que le cinéma, ici et aujourd'hui, possède sa raison d'être.⁷ »

Revenons au manuscrit ramuzien. Son estime entraîne Alain Buholzer à se tromper sur la nature de l'objet qu'il découvre à Zurich, à moins que l'erreur ne vienne simplement de la localisation du document dans le secteur « *Wie entsteht ein Film* »⁸. En fait, Ramuz n'avait pas écrit le scénario d'un film qu'aurait réalisé Duvanel, mais il fut l'auteur du commentaire de cet *L'Année vigneronne. Images de la Suisse romande*. Réalisé en 1939, sorti en 1940, ce fut l'une des productions les plus appréciées du cinéaste, la plus longtemps montrée et la mieux remémorée.

De tout l'œuvre de Duvanel, c'est aussi le seul film qui ait fait l'objet d'une véritable étude historiographique, due à Pierre-Emmanuel Jaques⁹. En outre, l'établissement de l'édition critique des œuvres complètes de Ramuz entraîna l'attention documentée des éditeurs pour le commentaire de ce court métrage de quelque dix-sept minutes, un texte qui n'avait pas figuré jusqu'alors dans le corpus des œuvres complètes antérieures¹⁰.

Pourtant, à l'époque même, cet écrit de commande de l'illustre écrivain n'était pas resté à l'état de bande sonore. Peu après la sortie du film, fin 1940, Duvanel l'avait publié tel quel en une édition sur grand papier au tirage limité à 162 exemplaires. Allégé du sous-titre que comporte le film (*Images de la Suisse romande*), l'ouvrage était illustré par six tirages photographiques de motifs provenant de l'œuvre cinématographique, des images qui avaient été par ailleurs amplement reproduites dans les nombreuses présentations de

⁷ BuH [Freddy Buache], « Ramuz, passage d'un poète », *Tribune de Lausanne*, di 12 mars 1961, p. 14. Freddy Buache, *Le cinéma suisse*, L'Âge d'homme, Lausanne, 1974, pp. 156-157.

Écrit le lendemain de la présentation du film à Lausanne, le 10 mars 1961, au Bourg, l'article fut repris une douzaine d'années plus tard par Buache dans *Le cinéma suisse* (op. cit., pp. 156-157). Il lui donna un tour rétrospectif, mais n'en garda pas moins son accent programmatique, avec une conclusion qui en soulignait la pensée : les faiblesses mineures de l'œuvre « *n'empêchèrent pas le film de renvoyer clairement de l'exemple de Ramuz à la nécessité de le prolonger par le moyen de la caméra. Il affirmait sans équivoque : ici et maintenant, un septième art nourri de la sève d'ici et maintenant, possède sa "raison d'être".* », op. cit., p. 157.

Buache a probablement à l'esprit le fameux appel concluant *Raison d'être de Ramuz*, texte manifeste qui inaugura les Cahiers vaudois en mars 1914 et fut réédité en 1926 aux Éditions du Verseau :

« *Mais qu'il existe, un jour, grâce à nous, un livre, un chapitre, une simple phrase, qui n'aient pu être écrits que chez nous, parce que copiés dans leur inflexion sur telle courbe de colline ou scandés dans leur rythme par le retour du lac sur les galets d'un beau rivage, quelque part, si l'on veut, entre Cully et Saint-Saphorin, - que ce peu de choses voie le jour, et nous nous sentirons absous.* »

Œuvres complètes, XV, *Essais*, t. 1, Ed. Slatkine, Genève, 2009, (Reynald Freudiger, éd.), p. 36.

Ramuz, passage d'un poète figure dans le coffret *Ramuz Cinéma*, Vevey, Cin & Lettres, 2006 (DVD 7/7).

⁸ Albert Lavanchy, Willy Rotzler, « *Wie entsteht ein Film* », in: *Der Film*, op. cit., pp. 34-40.

Historien de l'art, Willy Rotzler (1917 - 1994) fut le conservateur du Musée des arts appliqués de Zurich de 1948 à 1961; Albert Lavanchy était le secrétaire de la Zürcher Arbeitsgemeinschaft Jugend und Film (voir Hans Chresta, « *Filmerziehung in der Schweiz - ein Überblick* », *Archiv für das schweizerische Unterrichtswesen*, 53/1967, Verlag Huber, Frauenfeld, 1968, pp. 75-83. En ligne : <https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=jus-002%3A1968%3A53%3A%3A11>).

⁹ Voir *infra* : Filmographie.

¹⁰ C. F. Ramuz, *L'Année vigneronne*, in : C. F. Ramuz, *Essais*, tome 3, 1936-1943 (*Œuvres complètes*, XVII), Ed. Slatkine, Genève, 2010, (Alain Rochat, éd.), pp. 281-302. Voir *infra* : Filmographie.

L'Année vigneronne publiées par les illustrés hebdomadaires et même par la presse quotidienne alors plutôt chiche en photographies¹¹.

L'éditeur tessinois Pagine d'art vient de rééditer en fac-similé cet ouvrage dont la rareté des exemplaires originaux multipliée par le facteur Ramuz font un coûteux objet de collection, quand on le trouve en vente¹².

Le manuscrit sur lequel s'était penché Alain Buholzer à Zurich correspond à un état intermédiaire de ce commentaire. Comme l'indique la mention du nom de Duvanel parmi les prêteurs de l'exposition, il provenait du cinéaste lui-même¹³. Nous l'avons retrouvé au Musée vaudois de la vigne et du vin, à Aigle, à l'occasion d'une recherche sur *L'Année vigneronne*, parmi les documents ramuziens originaux rassemblés par Duvanel que le Musée aiglon avait acquis en 1974, du vivant du cinéaste. Ce précieux petit fonds comprend deux états autographes du commentaire. L'un d'eux avait nécessairement été envoyé par Duvanel au Musée des arts et métiers à la fin de 1959.

Pour accompagner la réédition de *L'Année vigneronne* par Pagine d'art et pour en prolonger la présentation¹⁴, nous proposons ici un inventaire des sources documentant le film et le livre. Elles sont conservées par trois institutions, le Musée vaudois de la vigne et du vin à Aigle, la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne et la Cinémathèque suisse.

Une filmo-bibliographie centrée sur *L'Année vigneronne*, Duvanel et Ramuz complète ce travail.

Certaines des pièces décrites sont publiées pour la première fois dans un autre volet de ce dossier :

C. F. Ramuz, Charles-Georges Duvanel et *L'Année vigneronne* (1939-1942). Inédits (PDF). Roland Cosandey, éd., octobre 2023.

<https://memoriav.ch/wp-content/uploads/2023/07/C-F-Ramuz-Charles-Georges-Duvanel-et-L-Annee-vigneronne-1939-1942-Inedits.pdf>.

Le lecteur est invité à prendre connaissance du film, mis à disposition par la Cinémathèque suisse sur Memobase :

Charles-Georges Duvanel, *L'Année vigneronne. Images de la Suisse romande* (1940).

<https://memobase.ch/de/object/csa-001-12465>.

¹¹ Duvanel réitéra cette entreprise bibliophilique, avec la publication de *Il neige sur le Haut-Pays*. Annoncé fin 1942 comme à paraître chez le même éditeur genevois, H. Sack, l'ouvrage fut édité à Lausanne en 1945 par Marguerat, à 225 exemplaires. Le film était sorti début 1943.

Voir *ad loc.* « Années 1940 » in : Charles Georges Duvanel, *Ecrits, interviews, conférences. Une lecture* : <https://memoriav.ch/wp-content/uploads/2023/07/Charles-Georges-Duvanel-Ecrits-interviews-conferences-Une-lecture-.pdf>

¹² C. F. Ramuz, *L'Année vigneronne. Avec 6 images de C. G. Duvanel*, Pagine d'arte, Capriasca, 2023.

¹³ *Der Film*, op. cit., p. 200.

¹⁴ Roland Cosandey, *Duvanel et Ramuz. Dix vignettes pour L'Année vigneronne*, in : C. F. Ramuz, *L'Année vigneronne. Avec 6 images de C. G. Duvanel*, Pagine d'arte, op. cit., n. p.

Un troisième volet de ce dossier est consacré aux écrits de Duvanel parus entre 1930 et 1960. Il propose une édition critique des textes repérés à ce jour :

Charles Georges Duvanel, *Ecrits, interviews, conférences. Une lecture.* (PDF). Roland Cosandey, éd., octobre 2023.

<https://memoriav.ch/wp-content/uploads/2023/07/Charles-Georges-Duvanel-Ecrits-interviews-conferences-Une-lecture-.pdf>.



L'Année vigneronne. *Images de la Suisse romande* connut sa première à Lausanne, vendredi 8 novembre 1940 au Cinéma Métropole (1500 places), en avant-programme du film officiel de la Landi, *Exposition nationale suisse 1939* de Joseph Dahinden.

Hors du chef-lieu, le même placard illustré annonça l'événement dans trois journaux :

Feuille d'avis de Vevey, 8 novembre 1940, p. 1; *Journal de Rolle*, 9 novembre 1940, p. [2];

Journal de Nyon, 9 novembre 1940, p. [2].

Traçabilité des objets

L'histoire du fonds Ramuz conservé par la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne (BCUL) est connue. Elle est brièvement rappelée plus loin. Le cheminement des Papiers Duvanel jusqu'à la Cinémathèque suisse (CS) sera traité plus longuement en raison de sa singularité.

Restées méconnues et inexploitées depuis leur achat il y a près d'un demi-siècle, une acquisition bien documentée, les pièces conservées par le Musée vaudois de la vigne et du vin sont ici l'objet d'un premier historique, qui souligne la place particulière occupée par *L'Année vigneronne*. Son acquisition fait se croiser divers protagonistes individuels et institutionnels. En détailler le cheminement permet de réaliser qu'aux documents papier se trouvèrent associés d'abord, chose oubliée, des copies du film.

Les archives administratives, auxquelles l'accès nous a été généreusement donné, témoignent en effet d'un intérêt marqué pour les deux catégories de documents, au moment où la Fondation du Musée vaudois de la vigne et du vin se préparait à présenter des éléments de son développement, en mai 1975, au siège qui allait être celui du musée, le Château d'Aigle¹⁵.

La fiche du Musée décrit l'objet suivant :

Cote 2760 : 1 coffret cartonné artisanal portant au dos le titre :

C. F. Ramuz - L'Année vigneronne.

Don de M. André Schenk, décembre 1974.

Le contenu concerne deux réalisations auxquelles, en 1939-1940, le cinéaste Charles-Georges Duvanel (1906-1975) associa C. F. Ramuz (1878-1947) :

- Un film intitulé *L'Année vigneronne. Images de la Suisse romande* (env. 17'), dont le commentaire est de C. F. Ramuz.

Première : Lausanne, vendredi 8 novembre 1940, cinéma Métropole.

- Une publication intitulé *L'Année vigneronne*, tirée à 162 exemplaires, comprenant le texte du commentaire et six tirages photographiques d'images du film.

Achévé d'imprimer du 16 décembre 1940.

Etabli par la Fondation du Musée vaudois de la vigne et du vin (Lutry) et daté « St. Saphorin, 9 décembre 1974 », l'*Inventaire du dossier de L'Année vigneronne. Film de C.G. Duvanel, Texte de C. F. Ramuz, 1939 / 40* (1 feuillet dactylographié) fait état de huit entrées numérotées et d'une liasse de photographies.

Ce petit fonds vient compléter les documents sur le film et la publication conservés par les deux autres institutions mentionnées plus haut, la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne (BCUL) et la Cinémathèque suisse (CS)¹⁶.

¹⁵ Les Conseils de la Confrérie du Guillon, créée en 1954 pour promouvoir le vignoble vaudois, avaient constitué le 19 janvier 1971 la Fondation du Musée vaudois de la vigne et du vin. Le musée sera officiellement inauguré le 5 juin 1976, occupant deux salles du château d'Aigle, dont la restauration allait se poursuivre. Les travaux d'aménagement du musée dureront jusqu'en 1991.

¹⁶ L'argus conservé dans la Collection C.F. Ramuz du Centre des littératures en Suisse romande (Unil) est pauvre en matériau à ce sujet. Par ailleurs, Le *Journal* de Ramuz fait mention ni de *L'Année vigneronne*, ni de Duvanel.

Comme on le verra plus loin, fiche et inventaire ne reflètent pas exactement la réalité de cette acquisition, puisque on n’y trouve pas la mention des copies du film, achetées pourtant dans le même mouvement par le Musée en 1974¹⁷.

C’est d’ailleurs par un intérêt pour le film que tout commença. En décembre 1973, quatre membres de la Fondation du Musée vaudois de la vigne et du vin visionnèrent en privé une copie 35mm de *L’Année vigneronne*, au cinéma Rex de Vevey¹⁸. Celle-ci avait été livrée par les laboratoires Cinégram (Genève) en date du 6 décembre au directeur du cinéma, Léon Moser (1906-1985)¹⁹.

On peut raisonnablement penser que ces spécialistes des choses de la vigne et des formes qu’en prenait la communication connaissaient bien l’existence du film de Duvanel. Celui-ci venait d’ailleurs d’être montré en avril de la même année, dans le cadre du Ciné-Doc de l’Association des intérêts de Vevey (ADIVE)²⁰, qui avait terminé la saison 1972-73 en consacrant pas moins de quatre séances au cinéma Rex, à un programme réunissant quatre titres de Duvanel, *L’Année vigneronne* (1940), *La Promesse des fleurs*

¹⁷ Ces données, l’inventaire du fonds et la note suivante ont été établis en collaboration avec Nicolas Isoz, directeur - conservateur du Musée.

¹⁸ Louis-Philippe Bovard (1934 -), propriétaire vigneron-encaveur, président de la Fondation du musée, directeur de l’Office de propagande pour les vins vaudois de 1964 à 1973, dès septembre 1973, directeur commercial du Comptoir suisse.

André Graber (1912-1995), officier de gendarmerie, conseiller de la Confrérie du Guillon.

Pierre Sauter (1928 - 2010), maître imprimeur, directeur technique de l’imprimerie Roth et Sauter, spécialisée dans les étiquettes pour le vin, vice-président de la Fondation du musée et conservateur, puis directeur (sa collection d’étiquettes a été léguée au Musée).

André Schenk (1921-1997), Mont-sur-Rolle, administrateur de l’entreprise viticole Schenk SA, créée par son père. Sous le pseudonyme d’André Champ, il publia en 1967 un recueil de textes courts aux Editions de l’Aire, *Histoire secrètes*, suivi de *Ajours* (1990). Sous le même pseudonyme, il contribua à l’ouvrage collectif *Arts et Métiers du vin* (Ed. du Verseau, Denges - Lausanne, 1ère éd., 1979), avec des textes sur la vigne, le vin et les objets du vin.

¹⁹ Membre de la Confrérie des vigneron, Léon Moser (1906-1985), conserva des années 1940 à 1980, date de leur versement à la Cinémathèque suisses, les films officiels de la Fête des vigneron.

Voir Roland Cosandey, « Les premiers films de la Fête des vigneron, Vevey, 1905 et 1927 – du temps où le cinéma muet ne l’était guère », in : Delphine Vincent, éd., *Mythologies romandes: Gustave Doret et la musique nationale*, Peter Lang, Berne, 2018 (Publications de la Société suisse de musicologie / Série II; 61), pp. 111-167, en particulier pp. 163-167.

Léon Moser exploite alors les cinémas Rex, Astor et Oriental à Vevey, Bourg à La Tour-de-Peilz, Scala à Montreux. Duvanel reçut - à quel titre ? - l’invitation à l’inauguration du Cinéma Astor, Vevey, lundi 7 septembre 1964, 17h30 (CS 003 26/9 B.14).

²⁰ Les 7, 8, 14, 15 avril 1973; âge admission : dès 7 ans.

Placé sous l’égide de la Société pour le développement de Vevey et environs puis Association des intérêts de Vevey (ADIVE), le premier programme de Ciné-Doc (pour « cinéma documentaire »), date du jeudi 18 novembre 1943, avec deux séances au Cinéma Rex. Les projections sont ouvertes au public, ne requérant pas la qualité de membre exigée pour les ciné-clubs et sont proposées dans l’un ou l’autre des salles veveysannes de Léon Moser, qui était membre du comité de l’ADIVE. Ciné-Doc fusionna avec le Ciné-club de Vevey dès la saison 1983-84.

L’important réseau des « Ciné-Doc » relevait de l’Union suisse du film documentaire. Créée en 1937 sous le patronage du Cinéma scolaire et populaire suisse (Berne), celle-ci comptait des sections dans tout le pays et constituait un canal de diffusion particulier pour le cinéma documentaire, projeté en matinée, en 16 mm le plus souvent, format “culturel” qui échappait au marché dit commercial, pour l’importation comme pour la distribution. Une certaine production suisse, amateur ou semi-professionnelle, trouvait son public dans ce réseau. L’Union semble avoir été active jusque dans les années 1970.

(1961), *Poésie du rail* (1965), *Le Cadeau des Incas* (1971), conjugués au film officiel de la Fête des vigneron de 1955 réalisé par Jean Gehret²¹.

En juin 1974, toujours par le truchement de Léon Moser, la Fondation acquit un tirage 35mm du film, env. 450 m., payé 700 francs à Mme Mina Duvanel²². Cette copie 35mm entre à l'inventaire sous le numéro 2591.

La facture, sur laquelle il est fait mention de la possibilité de faire une copie 16mm pour un prix entre 600 et 700 francs, est envoyée par Moser avec « *quelques photos* » et une lettre de Mina Duvanel du 15 mars, sans mention de destinataire. Elle y écrivait que le texte manuscrit du film pourrait intéresser le Musée. Dans son mot d'accompagnement, daté du 18 juin 1974, Moser indique que pour une éventuelle copie 16mm la Fondation devra traiter directement avec Mme Duvanel.

Le 21 juin 1974, le président de la Fondation, Louis-Philippe Bovard, écrit à Moser, le priant d'entreprendre les démarches nécessaires auprès de Mme Duvanel pour le manuscrit de Ramuz. Le même jour, il adresse à Graber (Riant-Mont 16, Lausanne), une copie des courriers, 6 photos de *L'Année vigneronne* et la facture du 16mm, que la Fondation avait commandée entretemps (métrage : 190 m., coût : 650 frs).

Cette deuxième copie, plus facilement projetable dans un cadre muséal, entre à l'inventaire sous le numéro 2740.

Le 18 juillet, sur papier en-tête de son mari, Mme Duvanel adresse une lettre à Georges Monnier, trésorier du Musée. Elle y écrit :

Me référant à la lettre de M. Bovard du 21 juin 74 concernant le manuscrit de Ramuz et le livre que mon mari a édité du texte du Film, je pense mieux serait qu'une personne compétente vienne voir chez moi les pièces. D'autre part mon mari possède presque toute la collection des Ramuz en original et souvent sur grand papier, lettres et manuscrits. Veuillez nous faire savoir si cela pourrait vous intéresser.

La « *personne compétente* », ce sera André Schenk, qui acquerra les documents et fera don de son achat au Musée en décembre 1974. La fiche d'inventaire comporte une estimation de la valeur des pièces : 4000 frs.

Celles-ci entrent à l'inventaire sous le numéro 2760. Elles sont conservées dans une boîte artisanale portant au dos l'inscription « *C. F. Ramuz - L'Année vigneronne* ».

²¹ Ce court métrage de quelque 35 minutes, en 35 mm couleur, avait été réalisé par Jean Gehret (1910 - 1956). Sur cet administrateur d'orchestres et réalisateur d'origine genevoise, installé à Paris dès 1922, voir Alain Buholzer, « Jean Gehret », *Filmklub -Cinéclub* (Zollikon, Genève), n°12, novembre 1957 - janvier 1958, pp. 122-123.

Le critique Max-Marc Thomas commenta les conditions de réalisation d'un film si sommaire consacré à un événement aussi vaste et unique et imagina ce qu'aurait pu être une approche cinématographique de l'ampleur du long métrage, qui serait, par exemple, confiée... à un Duvanel.

Voir M.-M. T., « A propos de La Fête des vigneron », *La Suisse* (Genève), je 20 octobre 1955 (coupure de presse in : Fonds Charles-Georges Duvanel : CH CS CSL 0003, boîte 17 / 4 B. 6.)

L'Année vigneronne pourrait avoir été associé à d'autres projection du film de Gehret, voir uhs., « Kinoschau », *Oberländer Tagblatt* (Thoune), sa 1er octobre 1955, p. [4].

²² La facture, sur papier à en-tête « C.- G. Duvanel », est adressée à Léon Moser en date du 15 mars 1974. Une fiche du Musée indique que le film a été reçu fin juin 1974 et qu'il fut « *enroulé* » [*sic*] le 19 juillet 1974 à la Cinémathèque suisse, à Mon Repos. Cette manutention peu claire fut effectuée dans les locaux de stockage et de vérification des copies qu'occupait alors la CS dans le parc de Mon Repos, à Lausanne.

Quant aux copies, elles furent déposées à la CS après novembre 1979, la date du versement n'étant pas documentée. Les archives administratives du Musée ne conservent ni bordereau de livraison ni acte de dépôt. La base de données de la CS ne permet pas, en date, de repérer parmi les différentes copies de *L'Année vigneronne* lesquelles provinrent du Musée²³.

Correspondance et transactions passent par Mina Duvanel, l'épouse du cinéaste. Celui-ci est gravement malade et mourra le 18 juin 1975²⁴. Directeur de la Cinémathèque suisse et critique de cinéma influent, Freddy Buache (1924-2019) fera, dans sa page dominicale de la *Tribune de Lausanne*, la nécrologie de Duvanel, membre d'honneur de la CS, qu'il avait personnellement connu. Le sens qu'il donne à son hommage ne peut être compris que si on le rattache aux actions menées alors par l'auteur depuis plus d'une quinzaine d'années pour le renouveau du cinéma suisse romand, au nom duquel, comme on l'a vu plus haut, il mobilisait aussi "l'exemple de Ramuz".

²³ S'agissant de tirages en acétate de cellulose réalisés en 1974, l'examen des diverses copies conservées de *L'Année vigneronne* et plus particulièrement des données techniques figurant en marge de la pellicule (en "manchettes") pourrait permettre de rattacher à nouveau le déposant à son dépôt.

²⁴ Précisons quelques éléments biographiques. Duvanel épousa Mina Maurer en secondes noces, à Lucerne, mardi de Pâques 11 avril 1944. Plus jeune que lui, elle fut sa compagne jusqu'à sa mort en 1975 et cultiva longtemps sa mémoire, recevant volontiers, jusqu'à la fin des années 1990, ceux qu'intéressaient l'histoire de son mari, dans leur grand appartement du quai Gustave-Ador 40, à Genève.

En 1932, Duvanel avait épousé Nelly Tjebbe Hepkema (19003-2002), Hollandaise, fille de Tjebbe Japik Hepkema, directeur d'un journal de Heerenveen et d'Aukje Bakkers. Ils divorcèrent le 8 février 1938.

En visite à Genève en mars 1934, l'oncle de Nelly, Mindert Evert Hepkema, cinéaste amateur, filma le couple, devant son domicile et Duvanel en Ford (?) cabriolet immatriculée GE 17861.

Voir [https://www.archieven.nl/nl/zoeken?](https://www.archieven.nl/nl/zoeken?mivast=0&mizig=317&miadt=158&miaet=14&micode=0001&minr=735361&milang=nl&misort=last_mod%7C_desc&miview=ff)

[mivast=0&mizig=317&miadt=158&miaet=14&micode=0001&minr=735361&milang=nl&misort=last_mod%7C_desc&miview=ff](https://www.youtube.com/watch?v=89UPYNc5V64), ainsi que <https://www.youtube.com/watch?v=89UPYNc5V64>.

De 3:23 à 5:44, dès le carton : « *Genève / O stap met onze / Zwitsersche Familie* ». Source : Fries Film en Audio Archief, AV3275 Hepkema, diversen, 1933-1936.

L'histoire familiale de Duvanel est douloureuse. Agent d'affaires à Bulle (FR), son père, Charles-Frédéric Duvanel (? -1923), capitaine d'infanterie au Bat. 20, rappelés les journaux, fut déclaré en faillite à la suite de lourdes pertes dues à des spéculations sur la monnaie et il se suicida à Colombier (NE) en juin 1923. Son épouse Anna Lina, née Fischer (1874-1923), mourut en septembre, laissant deux orphelins, Charles-Georges et son cadet Paul (1909-1991). Cette situation entraîna pour Charles-Georges (né en 1906) l'abandon des études entamées à l'École de commerce de Neuchâtel. Paul Duvanel deviendra employé de banque, à Lausanne dès 1947, puis fondé de pouvoir dès 1965.

Selon l'annuaire téléphonique, en 1926, Charles Duvanel, opérateur, est domicilié à Lausanne, rue de la Grotte 1, puis au 10 de 1927 à 1929 ; en 1930-1931, il est avenue Ste-Luce 18 (immeuble Le Printemps), ces deux domiciles étant situés à proximité immédiate des locaux de l'Office cinématographique de Lausanne (rue du Midi 15). Selon la correspondance privée, en mai 1932, il est à Genève, chemin Peschier 12; en 1936, au 3 Plateau de Champel; en 1939 au 40 quai Gustave-Ador, qui sera son dernier domicile privé. Son bureau est à Beau-Séjour 3 (quartier St Jean) dès les années 50 et peut-être déjà auparavant.

Parmi les éléments de sociabilité que permet d'établir la correspondance conservée, nous retiendrons une possible affiliation à la société estudiantine Helvetia (Neuchâtel); une école de recrues tardive effectuée en 1928 (il a 22 ans), dans l'aviation, soit l'année précédant le tournage de *Les Ailes en Suisse*.

Plus tard, on retrouve Duvanel caporal dans les troupes automobiles, membre de la section genevoise de l'Association romande des troupes motorisées. A l'assemblée annuel du 4 décembre 1940, on projeta *Souvenir de la Col. Ld. Transp. Auto II / 4*, « film de notre collègue Duvanel » (CS CH 003 / 5 / 6 B 11). Cette bande n'est pas répertoriée dans l'index des films de l'inventaire des papiers Duvanel établi en 1996 par Annette Durussel (voir *infra*), ni dans la base de données listant en date les copies du Fonds Duvanel de la CS.

« Né le 10 mai 1906, il avait été, très tôt, passionné par le cinéma, décidant joyeusement de tout sacrifier à cette volonté de s'exprimer dans son pays au moyen de la caméra. C'était une décision qui exigeait à la fois beaucoup de courage et d'imagination puisque n'existait pas, alors, la moindre structure industrielle, culturelle ou technique en Suisse romande.²⁵»

Les réminiscences du cinéaste dessinent un contexte moins désertique et plus proche de la réalité de ces années 1920, qui virent l'émergence de la critique cinématographique, le développement de revues spécialisées, la création de ciné-clubs, les premières réalisations en relation avec un réflexion sur ce que pourrait ou devrait être le cinéma suisse et une prédilection pratique et théorique pour l'image dite documentaire, dont Duvanel, formé comme caméraman d'actualités, devint rapidement un spécialiste reconnu.

« [...] J'ai débuté avec Jean Choux, en 1924, quand il quitta le journalisme et La Suisse où il tenait la chronique des films. Mais d'abord j'avais pris contact avec l'Office cinématographique de Lausanne, m'initiant à la technique, au laboratoire notamment, et j'avais acheté un appareil de prise de vues. Après quelques travaux avec le père [Arthur Adrien] Porchet, à Chamonix, je participai pour la première fois à la réalisation d'un grand film avec Jean Choux qui tournait à Meillerie. Ce film, *La Vocation d'André Carel*, ne fut pas seulement une première expérience pour le petit assistant que j'étais, mais également pour Choux lui-même et pour Michel Simon qui avait un rôle de précepteur et jouait avec Blanche Montel. Quelle splendide école ce fut ! Elle me donna l'élan nécessaire pour les nombreux reportages dont je fut chargé peu après pour le premier Ciné-Journal suisse. [...] ²⁶»

Tout aussi déformée par le miroir contemporain, mais dans l'autre sens, la nécrologie pleine de sous entendus de Max-Marc Thomas (1903-1995) semble une réponse à l'accaparement de la figure de Duvanel par Freddy Buache. Elle nous retient

²⁵ Freddy Buache, « C.-G. Duvanel », *Tribune de Lausanne (Tribune Dimanche)*, di 29 juin 1975, p. 11. La suite de l'article mentionne Jean Choux, le Ciné journal suisse et *Himatschal, trône des dieux* (1930), pour finir par ces mots : « Dès lors et jusqu'en 1973, il réalisera des documentaires dont le plus connu reste L'Année vigneronne (1940) avec un commentaire de Ramuz. Duvanel fut le pionnier du cinéma romand. » L'année précédente, Freddy Buache avait publié dans le cadre de la rétrospective du cinéma suisse qu'il présentait au 27ème Festival international du film de Locarno (1 - 11 août 1974) un communiqué saluant Charles-Georges Duvanel dans la même veine héroïque : « [...] Dans un pays qui ne voyait pas sans inquiétude la naissance possible d'un art cinématographique original, et à une époque où les pouvoirs publics ainsi que les gens prétendument cultivés affichaient une superbe indifférence à l'égard du film, C. G. Duvanel a lutté, solidaire, avec acharnement.

Actuellement gravement atteint dans sa santé, il mérite une pensée de reconnaissance et, surtout, d'être mieux connu : c'est la raison du bref hommage que nous lui rendons amicalement aujourd'hui dans le cadre de notre rétrospective. » (communiqué, s. d., CH CS DD1 Duvanel (Bio)).

On en conclut qu'un film du cinéaste dut être projeté à cette occasion en complément des titres de la rétrospective. Parmi eux relevons une œuvre programmée dans une intention dénonciatrice, *La Peste rouge* de Jean-Marie Musy (1938), une entreprise de propagande anticommuniste à laquelle on ignorait alors que Duvanel avait activement et officieusement collaboré au montage d'une première version. Voir Daniel Sebastiani, Jean-Marie Musy (1876-1952), un ancien conseiller fédéral entre rénovation nationale et régimes autoritaires, thèse de doctorat, Faculté des Lettres de l'Université de Fribourg, Fribourg, 2004, pp.600-607. En ligne : <https://folia.unifr.ch/unifr/documents/300267>.

Notons que Duvanel est crédité à tort d'avoir filmé des images pour cette production, voire même d'en être le co-réalisateur.

²⁶ Jean-Georges Martin, « C.G. Duvanel, cinéaste, explorateur et bibliophile », *L'Illustré* (Lausanne), n°18, je 4 mai 1944, pp. 4-5, p. 7, 12 ill.

parce qu'elle oblige à être attentif à l'évolution singulière de la réception du cinéaste à partir des années 1950, selon qui s'exprime.

[...] Il n'était pas du "bon bord assurément, ou ce que la démagogie régnante présente ainsi - il pensait droit et juste et détestait les commodes anarchies dont le goût tient lieu de talent à tant d'autres. Cela fit notre amitié, nos disputes aussi d'occasion. Cela fait aussi, sans doute le triste silence qui suit sa mort dans ce qui se prétend aujourd'hui « le cinéma suisse » en jalouse et morne exclusivité. Non Duvanel n'était pas du clan des petits intellectuels du cinéma. C'était un homme et un homme libre qui avait l'honneur de sa liberté. Il servait le cinéma, il ne se servait pas d'abord. [...] ²⁷»

Ce débat sur le statut du cinéaste n'a évidemment rien à voir avec l'intérêt manifesté pour *L'Année vigneronne* par le Musée vaudois de la vigne et du vin. Compte ici la reconnaissance de la valeur de document du film.

Ainsi, à l'Assemblée générale du 10 mai 1975, André Graber, son conservateur «*annonce, parmi les acquisitions d'un intérêt spécial, celui d'un film de Duvanel, tourné pendant la dernière guerre et qui montre les anciennes méthodes du travail de la vigne*²⁸;

²⁷ M.-M. T. [Max-Marc Thomas], « D'un cinéma tristement estival et d'un disparu. Hommage à C. G. Duvanel », *La Suisse* (Genève), ma 24 juin 1975.

Maurassien n'ayant jamais renié sa jeunesse politique au sein de l'Union nationale de Georges Oltramare, chroniqueur signant Heurtebise et critique de cinéma sous ses initiales au quotidien genevois *La Suisse*, auquel il commença de collaborer en 1930, Max-Marc Thomas (19003-1995) fut avec Emile Grêt, rédacteur de *Ciné-suisse* et le publiciste Nesto Jacometti l'un des journalistes culturels les plus attentifs à la carrière de Duvanel.

ATS, « Décès de M.-M. Thomas alias "Heurtebise" », *Journal de Genève et Gazette de Lausanne*, ma 26 avril 1995, p. 29.

²⁸ « *Musée de la vigne et du vin. Assemblée de l'Association à St-Saphorin* », *L'Echo de la Montagne* (Aigle), ma 13 mai 1975, p. [1].

Anciens, les deux seuls pressoirs que montre le film sont mis en valeur pour dire la tradition (voir les notes de Duvanel pour le commentaire : <https://memoriav.ch/wp-content/uploads/2023/07/C-F-Ramuz-Charles-Georges-Duvanel-et-L-Annee-vigneronne-1939-1942-Inedits.pdf>).

Ce choix contraste par exemple avec le pressoir métallique moderne actionné par un seul homme que montre l'illustration de Paul Boesch pour le mois d'octobre, parmi les douze bois en couleur de *La grande année vigneronne mis en images et par écrit par Paul Boesch et Paul Budry*, Au Verseau, Chez Roth & Sauter, Lausanne, 1935.

Le pressoir à vis centrale est conservé dans la cave du domaine Mercanton du Vanel à Cully (VD). Le personnage imposant à la généreuse moustache qui apparaît dans le film servant un verre au guillon est Charles Mercanton (1874-1950) ; son fils, Pierre Mercanton (1907-1982), est l'un des quatre hommes actionnant le pressoir, qui n'est plus utilisé depuis 1955.

Merci à Sylvie Demaurex (Chexbres), qui a localisé l'objet et recueilli ces informations le 26 septembre 2023 auprès du petit-fils de Charles, Jacques Mercanton (1955 -) dernier descendant de la famille, qui s'éteint avec lui.

L'autre pressoir, à levier et à vis, était l'un des quatre pressoirs d'Hérémece, dans le val d'Hérens (VS), dont les paysans avaient des vignes en plaine, près de Sion. La localisation du pressoir valaisan a été rendue possible grâce à un reportage photographique de Max Kettel, assistant de Duvanel : « Un pressoir centenaire », *L'Illustré* (Lausanne, Zofingue), n°44, je 30 octobre 1941, p. 1391, 4 ill., et à diverses confirmations venues d'Hérémece Tourisme et du Musée du vin de Sierre (Delphine Niederberger, Samuel Hubert). L'objet est documenté dans *Le temps du pressoir*, Editions du Musée valaisan de la vigne et du vin, Sierre-Salquenen, 2002, pp. 19-20, p.51.

Ces données pour rappeler que considérer *L'Année vigneronne* comme un document suppose non seulement que l'on étudie les circonstances dans lesquelles eut lieu le tournage (ainsi en automne 1939, la récolte fut faite à la faveur d'une démobilisation des vigneronns appelés sous les drapeaux le 2 septembre), mais aussi la représentation qu'on y donne du travail de la vigne, et que l'on identifie les lieux et si possible les protagonistes ou figurants "typifiés" par cette représentation, sans être nommés.

fait à remarquer, les commentaires sont de l'écrivain vaudois C.- F. Ramuz, et l'Association a pu acheter les manuscrits : une pièce de valeur. »

L'assemblée avait été convoquée à St-Saphorin, où provisoirement le musée stockait, classait et restaurait les objets de sa collection. Ce village est au coeur du film de Duvanel, dont la majeure partie est tournée dans le paysage de Lavaux, entre Cully et St-Saphorin. A l'intérêt documentaire de *L'Année vigneronne* s'ajoute certainement une dimension identitaire régionale²⁹.

En avril 2010, le Musée rouvrit ses portes dans une scénographie nouvelle. Depuis lors l'exposition permanente associe à deux anciens pressoirs des extraits du film de Duvanel. Dans ce contexte, le coffret cartonné, cote 2760, portant au dos le titre *C. F. Ramuz - L'Année vigneronne*, prend une valeur documentaire particulière.

Encore fallait-il que le coffret fût à nouveau ouvert. Ce qu'on y trouve est décrit dans le premier des inventaires qui suivent.

²⁹ On peut s'interroger sur le souvenir du seul autre film, à notre connaissance, qui aborda cet aspect avec une certaine ampleur et qui avait été reconnu comme une réalisation importante en cette fin d'années 1930 : *Feux d'automne au Valais*, réalisé en 1937 par Robert Parlier d'Ollon (1901-1977), 22'10 (copie Cinémathèque suisse).

Sa réception peut être rapprochée de celle de *L'Année vigneronne*. André Marcel en dit ceci : « *Il s'agit d'un documentaire et pourtant il est traité avec tant de soin, dans un mouvement si juste et avec un si constant souci de la beauté qu'il s'élève au-dessus de la publicité pour toucher à l'art.* ».

Son générique mérite d'autant plus d'être cité qu'il s'y trouve plus d'un collaborateurs avec lesquels Duvanel était en relation dès les années 1930.

Nous transcrivons pour mémoire les crédits figurant dans la copie du DVD Provins (*in* : Papilloud 2005) : *Feux d'automne au Valais* / Une réalisation de Parlier d'Ollon / Prise de vues : Emil Berna, Claude Budry. Ingénieur du son : J.[ules] Camzi / Scénario et montage : [Robert] Parlier d'Ollon / Musique : Hans Haug. Chant : Madeleine Dubuis / Commentaire : M. Paul Budry. Dit par Paul Pasquier / Enregistrement sonore: Visatone licence Marconi. Copies : Cinégram [Genève].

Le producteur, Provins (Fédération des caves coopératives valaisannes) n'est pas crédité. Le film fut diffusé en version française, allemande et anglaise par l'Office national du tourisme.

Accueil critique : voir J. Ct. [Jeanne Clouzot], « De film en film », *Journal de Genève*, ma 18 janvier 1938, p. 3 ; A. M. [André Marcel], « En passant... Le Valais à l'écran », *Le Confédéré* (Martigny), lu 24 janvier 1938, p. 1 ; Denyse Du Bois, « Feux d'automne au Valais », *L'Illustré* (Lausanne), n°4, je 27 janvier 1938, p. 109, 2 ill.,; A. H. S., « Herbstfeuer im Wallis. Ein schweizerischer Dokumentarfilm », *Der Bund* (Berne), ma 5 avril 1938, p 3.

DVD, *in* : Jean-Henry Papilloud, *Vendanges d'images dans les vignes de Provins. Récit d'une enquête*, Champ visuel, Annales valaisannes, Martigny, 2005. On peut regretter que cet ouvrage bellement illustré nous en apprenne plus sur les états d'âme de l'auteur que sur les circonstance de la production du film (voir pp. 108-129).

Inventaire 1

Musée vaudois de la vigne et du vin, Aigle.
Dossier C. F. Ramuz - L'Année vigneronne, [1939-1942]
Cote 2760.

Les deux états manuscrits du commentaire et la correspondance décrits ci-dessous sont reproduits et commentés dans *C. F. Ramuz, Charles-Georges Duvanel et L'Année vigneronne (1939-1942). Inédits.* (Roland Cosandey, éd.).

En ligne : <https://memoriav.ch/wp-content/uploads/2023/07/C-F-Ramuz-Charles-Georges-Duvanel-et-L-Annee-vigneronne-1939-1942-Inedits.pdf>.

2760 / 1

Une enveloppe postale de moyen format, adressée à C.- G. Duvanel en date du 26.IX. 39, contenant :

- 1 texte manuscrit à la plume, encre bleu, 8 feuillets, s.d. , paginé au crayon rouge, s. d., portant comme titre :

[C. F. Ramuz], « *L'Année vigneronne / (avant-projet) / d'après l'ébauche du commentaire* ³⁰ »

NB : Avec une numérotation des plans regroupés en séquence, de « 1 et 2 » à « 119-129 »³¹.

2760 / 2

Une enveloppe postale de format A5, adressée à C.- G. Duvanel en date du 3.XI. 39, contenant :

- 1 texte manuscrit à la plume, encre bleu, 6 feuillets, s. d., paginé, corrections, adjonctions et séparations en séquence au crayon rouge, portant comme en-tête :

[C. F. Ramuz], « *L'Année vigneronne / (mise au net)* »

2760 / 2 bis

Lettre dactylographiée, adressée à C.- G. Duvanel, 1 feuillet (adresse en gaufrage : « La Muette / Pully / Vaud (Suisse), datée du 3 novembre 1939, signé C. F. Ramuz.

« *Voici ce petit texte sensiblement remanié.* »

³⁰ La transcription dactylographiée de cet état : BCUL archives Ramuz, IS 5905 / 1 / 6 / 22 / 5
C. F. Ramuz, « *L'ANNEE VIGNERONNE (avant-projet) d'après l' "ébauche de commentaire"* », 7 feuillets, paginé, s.d.

³¹ La version du film accessible en ligne compte, sauf erreur de relevé, 162 plans, sans compter les cartons du générique initial (6) et le plan de fin (1). La copie, restaurée en août 2005, comporte 5 plans d'édition initiaux.

2760 / 3

Tapuscrit original conservé sans enveloppe, 5 feuillets, s. d., paginé en chiffres romains, avec de nombreuses adjonctions et corrections au crayon rouge, parfois noir, et des lignes distinguant des séquences (p. [I]), portant comme en-tête :

« L'ANNEE VIGNERONNE »

2760 / 4

Tapuscrit conservé sans enveloppe, double à l'encre bleue, 5 feuillets, s. d., paginé en chiffres romains, avec des compléments au crayon rouge au verso de la p. II et une correction au crayon rouge (p. IV), portant comme en-tête :

« C. F. Ramuz / L'ANNEE VIGNERONNE »

NB : Comprend la proclamation des bans (p. IV) que Ramuz indique dans la lettre du 3 novembre 1939 avoir intégré (cf. 2760 / 2bis).

2760 / 5

Une enveloppe postale oblongue, datée du 30. X. 40, adressée à C.- G. Duvanel, contenant

- 1 carte de visite de Ramuz « avec mes compliments », datée du 29. X. 1940.
- 1 tapuscrit original de 6 feuillets, s. d., paginé en chiffres romains, avec de légères corrections autographes à la plume, portant comme en-tête :

« C. F. Ramuz / L'ANNEE VIGNERONNE »

NB : Le tapuscrit correspond, à quelques détails près au commentaire du film, mais il est rédigé pour l'édition du texte, comme en témoigne la date de l'envoi et les indications pour la mise en italique de certains passages.

Ramuz avait assisté à la première de *L'Année vigneronne. Images de la Suisse romande* le 8 novembre 1940, à Lausanne, au cinéma Métropole. Le texte du commentaire allait paraître sous le titre *L'Année vigneronne* à Genève, chez Sack, Libraire, le bon à tirer signé par Ramuz est daté du 15 décembre (voir pièce suivante), l'achevé d'imprimer du 16 décembre.

2760 / 6

Une enveloppe jaune clair de format moyen contenant

- les premières épreuves de *L'Année vigneronne*, sur 2 grandes feuillets de papier mince, renvoyées comme bon à tirer signé de la main de C.F. Ramuz en date du 15.XII.40.

NB : Relevons quelques retouches manuscrites mineures et une correction d'auteur, p. [10] : « [...] *et que c'est suivant le garçon.* » devient « [...] *et que ça dépend du garçon.* » (*L'Année vigneronne*, 1940, p. 25).

2760 / 7 / 1, 2, 3

Trois enveloppes postales de petit format (adresse en gaufrage : « La Muette / Pully / Vaud (Suisse) »), adressées à C.- G. Duvanel, 40 Quai Gustave-Ador / Genève), contenant chacune

1 feuillet tapuscrit (« La Muette / Pully / Vaud (Suisse) », en gaufrage), avec la signature autographe de C.F. Ramuz.

Date du timbre postal / date du feuillet :

- 10. XII [39/] / 10 décembre 39 / « *Je suis sans aucune nouvelle de vous, ni du film depuis longtemps.* ³²» (2760/7/2).

- 12. I. 41 / 11 janvier 41 / « *Je vous remercie d'avoir pensé à m'envoyer ce joli petit livre.* » 2760/7/1)³³.

- 6. X. 42 / 4 octobre 42 / « *Mais, bien entendu, servez-vous de ce titre comme vous l'entendez.* ³⁴ »(2760/7/3).

2760 / 8

C. F. Ramuz, *L'Année vigneronne*. Avec 6 images de C. G. Duvanel, H. Sack, Libraire, Genève, 1940.

NB : Un des six exemplaires nominatifs hors commerce sur japon nacré d'origine, au nom de Charles-Georges Duvanel, signé par C. F. Ramuz et C. G. Duvanel.

2760 / non numéroté

8 négatifs, format 9 x 12 cm, correspondant aux six tirages illustrant *L'Année vigneronne*, 1940, dont deux motifs sont représentés par deux négatifs.

³² Un quatrième élément de correspondance provenant du même contexte épistolaire n'a pas fait partie des documents vendus par les Duvanel en 1974. Il est conservé par la Cinémathèque suisse dans le Fonds Charles-Georges Duvanel (CS CH 003 / 6 / 4 A 75) : « *Je n'ai pas tenu ma promesse, vous devinez pourquoi. J'étais justement en train d'étudier vos textes quand la guerre a éclaté. [...]*», 1 feuillet tapuscrit, sans enveloppe, daté du 21 septembre 1939.

Ce premier courrier conservé permet de situer avant le 3 septembre 1939 et au plus tard au mois d'août le moment où Duvanel prit contact avec l'écrivain, c'est-à-dire bien avant les vendanges d'octobre, contrairement à ce que racontera le cinéaste. La lettre est reproduite in : C. F. Ramuz, *O. C.*, XVII, *Essais*, t. 3, 1936-1943, 2010, p. 301. Nous en donnons une édition revue : <https://memoriav.ch/wp-content/uploads/2023/07/C-F-Ramuz-Charles-Georges-Duvanel-et-L-Annee-vigneronne-1939-1942-Inedits.pdf>.

³³ Le « petit livre » en question, c'est *L'Année vigneronne*, dont l'achevé d'imprimer est du 16 décembre.

³⁴ Le titre n'est pas mentionné dans la réponse de Ramuz. Il s'agit de *Raison d'être*, titre d'un écrit de Ramuz publié en 1914 dans les *Cahiers vaudois*, puis en 1926. Voir ci-dessus, la note 7.

Duvanel le reprend en 1942 pour un film qui n'a rien à voir avec la teneur programmatique de ce texte. Produit par l'Office suisse d'expansion commerciale, *Raison d'être. Images de la vie quotidienne* (1943) est décrit comme « *un magnifique montage de Duvanel, affirmation optimiste de notre volonté de vivre, présentant les images de notre vie quotidienne et les aspects attachants de la Suisse laborieuse.* », par P.-H. J., « Notre expansion commerciale par le film », *La Revue* (Lausanne), sa 11 juillet 1943, p. 4. Le commentaire, dit par Paul Pasquier, est signé Robert Chessex, la musique est de Carlo Hemmerling.

6 tirages, format env. 8,5 x.11,5 cm, correspondant aux six tirages du livre, encollés deux par deux sur papier ligné.

1 fragment de pellicule nég. 35mm., correspondant à la première illustration du livre, p. [7], qui y est légendée par un extrait du texte : « ... *c'est plein dans les maisons de vieilles choses, de "channes" qui sont des pots d'étain, de coffres aux serrures compliquées.* »

Inventaire 2

Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne, Fonds C. F. Ramuz,
IS 5905/1/6/22
L'ANNEE VIGNERONNE, 5 chemises numérotées de 1 à 5, [1939]

En 2021, le Canton de Vaud acquit l'ensemble des manuscrits de Charles Ferdinand Ramuz, proposé par la famille. Le fonds quasi-complet se compose notamment de manuscrits d'œuvres et de son journal, de correspondance et de papiers personnels. Ces documents n'avaient jamais été dispersés. L'ensemble fut d'abord déposé au Centre des littératures en Suisse romande (CLSR), puis à la Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne (BCUL), qui en assurait déjà la conservation matérielle depuis 2016.

Datées de 1939, les pièces concernant *L'Année vigneronne* sont rassemblées dans cinq chemises. Comme on l'aura entr'aperçu en lisant la description du corpus précédent, s'agissant d'un texte destiné à être lu comme commentaire, selon l'état du travail, ces pages présentent tantôt un texte continu, tantôt un texte articulé en fonction du découpage cinématographique en plans ou en séquences.

Par ailleurs, aucune pièce n'est en relation avec l'édition livresque du commentaire³⁵.

Nous avons conservé l'ordre des chemises tel qu'établi par la BCUL, pour proposer en fin de description une ordonnance chronologique hypothétique de l'ensemble.

Les pièces signalées par un *astérisque sont reproduites dans *C. F. Ramuz, Charles-Georges Duvanel et L'Année vigneronne (1939-1942). Inédits.* (Roland Cosandey, éd.)³⁶.

* IS 5905 / 1 / 6 / 22 / 1.

[C. F. Ramuz], [La Suisse n'est pas seulement...],
manuscrit à l'encre bleu, avec des éléments au crayon, 4 feuillets, n. p., s. d.

NB : Texte avec 2 indications de plans reportées au crayon, p.[3] : 92, 108.

Correspond à un état qui ne comprend pas les plans de l'intérieur vigneron cossu (channes et autre objets), ni l'énumération des vignobles hors Lavaux (la Côte, Genève, Neuchâtel et la « terre jurassienne »), ni le pressoir en Lavaux. Les bans sont « à faire » (p. [3], pas de « quatre heures » dans les vignes, mais déjà le vieux pressoir valaisan est là.

Les maladies de la vigne sont spécifiées : p. [2] : [...] *mais pour les hommes aussi c'est dur, à cause des mauvaises herbes / à cause de toutes ces maladies : le mildiou, l'oïdium, l'araignée rouge, la cochylis [...]* »

C'est dans ce corpus, l'état manuscrit conservé le plus ancien du commentaire de Ramuz, qui est déjà largement élaboré et c'est probablement la plus ancienne des versions manuscrites

³⁵ C. F. Ramuz, *L'Année vigneronne. Avec 6 images de C. G. Duvanel*, H. Sack, Libraire, Genève, 1940.

³⁶ En ligne : <https://memoriav.ch/wp-content/uploads/2023/07/C-F-Ramuz-Charles-Georges-Duvanel-et-L-Annee-vigneronne-1939-1942-Inédits.pdf>.

conservées. Ce qui signifie qu'il est antérieur au manuscrit du Musée du vignoble portant la cote A 2760/1 et que le manuscrit A 2760 / 2 en est la mise au net.

IS 5905 / 1 / 6 / 22 / 2.

Cette chemise ne porte qu'une seule cote distinctive, mais son contenu doit être différencié en 2a et 2b et son attribution assignée à Duvanel.

Pour les trois feuillets d'extraits que nous numérotions 2a, il s'agit probablement de ce qui subsiste des premières suggestions soumises à Ramuz par Duvanel, ces « *glanes* » qu'il évoque dans les souvenirs de sa collaboration avec l'écrivain³⁷.

Pour l'autre liasse (2b), les choses sont plus évidentes. Nous sommes devant un découpage, dont la colonne de droite comporte les instructions données par le réalisateur.

* [2a] [Charles-Georges Duvanel], [Dans Hommage au Major], 3 feuillets³⁸, n. p., dactylographié avec 2 rubans d'encre noir différents, une ligne encrée en rouge, s. d.

NB : Citations de textes de Ramuz chapitrées par thème ou source :

feuille 1 : « Dans Hommage au Major » / « Suite de dans "Chant de notre Rhône" »

feuille 2 : « Chant de notre Rhône »

feuille 3 : « Vendanges » / « SION » / « Vignes » / « Valais » / « Lavaux ».

* [2b] [Charles-Georges Duvanel], Ebauche de commentaire pour L'ANNEE VIGNERONNE, dactylographié à l'encre bleue (double), paginé, IV p., une note manuscrite au crayon bleu (p. III), s. d.

NB : Dans la colonne de gauche, découpage en 129 plans (désignés par le terme « *scène* »), avec indication de la durée donnée comme approximative.

En regard, dans la colonne de droite, description du contenu des plans avec des instructions plus générales, des injonctions (« *très court !!!* », p. II), des indications d'images à venir.

(p. III) « *On pourra mentionner - peut-être les différentes régions. Cela dépendra des vues.* »

(p. III) « *En terre genevoise... comme en terre jurassienne et neuchâteloise.... commentaire un peu lyrique. Stimmung d'orage avec beaux nuages, partout le vin gagné à la sueur du vigneron s'annonce de fameuse qualité. [note manuscrite au crayon bleu :] juste récompense.* »

(p. IV) « *Il est encore dans le pays d'an[ti]ques pressoirs - faire ressortir toute la poésie du travail du vigneron pressant seul sa vendange, en opposition à la mécanisation moderne dans les grands centres. Ce pressoir est vieux de , il est toujours en fonction depuis ... » [note marginale tapuscrite:] « (j'attends ces renseignements de Sion ces jours).* »

Les ennemis de la vigne sont résumés à : « *Ici ce sont le liseron, le laiteron, le grammont [sic], le fumeterre, etc., etc.* » (p. II). La proclamation des bans y est, l'écot du "bécot" aussi (p. III), mais des deux pressoir antiques, celui du Valais seulement.

Une scène figure aussi dans IS 5905 / 1 / 6 / 22 / 4 : « *Pays de traditions : traditions des costumes. Citadines venues goûter le raisin.* » (, plans 101-104, p. IV).

Si elle fut tournée, elle ne fut pas retenue dans le montage définitif.

³⁷ Voir *ad loc.*, « Années 1950 » in : Charles Georges Duvanel, *Ecrits, interviews, conférences. Une lecture* : <https://memoriav.ch/wp-content/uploads/2023/07/Charles-Georges-Duvanel-Ecrits-interviews-conferences-Une-lecture-.pdf>

³⁸ L'ordre assigné semble correspondre aux plis de l'assemblage des feuillets.

IS 5905 / 1 / 6 / 22 / 3

[C. F. Ramuz], « avant-projet - d'après l' "ébauche du commentaire" », manuscrit, 7 feuillets, paginé au crayon rouge, s. d.

NB : Découpage en 129 plans, avec un calcul au crayon de durée et de métrage, p. 4.
Les plans 45 à 50, 55 à 59 et 60 à 64 sont indiqués, p. 3, : « *tous ces numéros approximatifs* »
Tout est en place, fors les plans de l'intérieur cossu; la proclamation des bans (« à faire », p. 4); les "quatre heures"; le pressoir en Lavaux.
L'énumération des vignobles, y compris « *en terre jurassienne* » y est (p. 5);
L'énumération des mauvaises herbes est dissocié des parasites : (p. 3) « [...] *le soleil tape dure et fait pousser la mauvaise herbe : le liseron, le grammon [sic], le fumeterre. [...] Et puis il y a les maladies, les parasites; il y a l'oïdium, il y a le mildiou, la coulure et le court-noué; (p.4) il y a les insectes, l'araignée rouge, la cochylis; [...]* »

Une extrapolation est prévue : la scène de la dégustation est susceptible d'aller p. 6 plutôt que p. 2.

C'est une version antérieure à 2760 / 1, dont cette dernière est la réécriture, avec un intitulé plus précis, et quelques variantes.

* IS 5905 / 1 / 6 / 22 / 4

[Charles-Georges Duvanel], « L'ANNEE VIGNERONNE », dactylographié (double), paginé, 7 feuillets (les feuillets 6 et 7, de format légèrement plus petit que A4, sur papier pelure), s. d.

NB : Découpage en 124 plans, avec leur métrage et une indication chiffrée (« 4'41 / 3'30 / 3'96 « / etc.), dont nous ignorons à quoi elle se rapporte
Les vignobles de Genève, du Jura (lequel ? Plan 89 : « *Vendanges par temps d'orage (Jura)* »; du Valais y sont, mais non ceux de La Côte et de Neuchâtel
N'apparaissent pas les éléments suivants : la "punition" du baiser, les " quatre heures" le pressoir en Lavaux, la proclamation des bans.
Par contre le pressoir valaisan y est.

Extension de IS 5905 / 1 / 6 / 22 / 2b :

- 101. Groupe de jeunes filles de la ville en costumes venant manger du raisin
- 102. Gros plan de l'une.
- 103. Gros plan d'une autre
- 104. Gros plan de la 3ème, mange une grappe

Un des intérêts de cet état tient au fait que des lieux de tournage et des personnes sont nommés, que le commentaire ne désigne pas :

- 2. Epesse en hiver
- 4. Toits de St-Saphorin en hiver
- 13., 16. Enseigne "Auberge de l'Onde [St-Saphorin]
- 27. Taille avec vue château de Vufflens
- 44. Clocher de la Maison communale d'Epesses
- 46. un autre part au travail (ruelle romaine d St-Saph.[orin]
- 51. Grosse tête de vigneron discu[t]ant (Chappuis)

53. Chapuis [sic] fossoie sa vigne
87. Groupe de vendangeurs avec courbe du Rhône depuis Donzelle (Genève)
96- Brantard montant vider brante, Tour de Saillon
98. Bossette avec mulet descend la route, fond Valère et Tourbillon

Etat antérieur à la version IS 5905 / 1 / 6 / 22 / 3 qui repose sur 129 plans (la scène du guillon n'y est pas).

Cette version est donc postérieure aux états IS 5905 / 1 / 6 / 22 / 2b et IS 5905 / 1 / 6 / 22 / 3.

IS 5905 / 1 / 6 / 22 / 5

C. F. Ramuz, «L'ANNEE VIGNERONNE (avant-projet) d'après l' ébauche de commentaire», dactylographié, deux brèves interventions manuscrites (crayon rouge, crayon noir), 7 feuillets, paginé, s.d. [antérieur au 26 septembre 1939.].

La version dactylographiée de IS 5905 / 1 / 6 / 22 / 3.

NB : Découpage en 129 plans.

Tous les vignobles y sont, y compris la terre jurassienne (qui ne sera pas filmée).

N'apparaissent pas les plans de l'intérieur cossu, la proclamation des bans, les "quatre heures", le pressoir en Lavaux. Le pressoir valaisan y est.

(p. 3) : [...] *le soleil tape dure et fait pousser la mauvaise herbe : le liseron, le grammon, le fumeterre.* [...] p. (4) *Et puis il y a les maladies, les parasites; il y a l'oïdium, il y a le mildiou, la coulure et le court-noué; il y a les insectes, l'araignée rouge, la cochylis; [...]* »

Ce tapuscrit transcrit le manuscrit non daté, envoyé par Ramuz dans une enveloppe postale en date du 26.IX 39, conservé au Musée vaudois de la vigne et du vin, cote 2760 /1, et qui comprend la numérotation des plans.

Nous faisons l'hypothèse que ces cinq pièces se succèdent dans l'ordre suivant :

2a / 2b / 3 / 4 / 5 /

Inventaire 3

Cinémathèque suisse, Lausanne

Fonds Charles-Georges Duvanel : CH CS 003

La Cinémathèque suisse conserve les papiers de Charles-Georges Duvanel, un fonds particulièrement riche et homogène constitué par le cinéaste lui-même tout au long de son activité.

L'ensemble ne comprend pas de documents qui relèveraient de l'administration de sa production, ni de sa longue participation à la Chambre suisse du cinéma, ni encore de son activité au sein de l'Association des producteurs suisses de films / Verband Schweizer Filmproduzenten, dont il fut l'un des fondateurs avec Charles Masset (Cinégram). Pas d'archives familiales non plus, ce qui réduit à peu de choses les traces de sa biographie privée, en dehors des propos succincts tenus par le cinéaste lui-même d'un interview à l'autre.

Ces papiers reflètent le souci du caméraman sous contrat, puis du producteur-réalisateur indépendant d'archiver les témoignages publics et privés faisant état de ses activités, essentiellement la presse, des photographies et de la correspondance³⁹. Certains films sont caractérisés par un plus fort volume de pièces et documentés par quelques éléments personnels, ce qui traduit l'importance particulière qu'ils avaient aux yeux de Duvanel.

C'est le cas principalement de *Himatschal - Der Thron der Götter* (Allemagne 1931), dont Duvanel fut le caméraman et le co-monteur, de *L'Année vigneronne. Images de la Suisse romande* (1940) et de *Il neige sur le Haut Pays. Scènes de la vie alpestre suisse* (1942).

Aux éléments de *L'Année vigneronne* tels qu'ils figuraient dans ces archives, achetées en 1995 par la Cinémathèque suisse, il faut ajouter ce que le cinéaste en avait soustrait en 1974, quand le Musée de la vigne d'Aigle acquit la part la plus précieuse des pièces "ramuziennes", soit les états manuscrits et tapuscrits du commentaire, les seuls documents de cette nature qu'ait gardés Duvanel, sauf une exception repérée⁴⁰.

³⁹ La forme de la collection traduit une activité particulière de récolte. Duvanel n'était pas abonné à quelque argus de la presse et rassemblait lui-même les articles le concernant, souvent à plusieurs exemplaires. Il pliaient soigneusement coupures de presse et autres documents pour les coller sur des feuillets A5 lignés qu'il plaçait dans des classeurs. Arrivés à la Cinémathèque, ils en furent extraits pour être conditionnés pièce par pièce. L'aire de récolte n'est pas confinée à la Suisse romande.

⁴⁰ Cela dit sous réserve des surprises que réserve tout dépouillement. Il s'agit d'une version du commentaire d'un film de 1943 : *Il neige sur le Haut-Pays*, 9 p., tapuscrit paginé, avec diverses annotations manuscrites, signé de la main de Maurice Zermatten (1910-2001), CS CH 003 / boîte 29. Comme pour *L'Année vigneronne*, Duvanel publia ce texte dans une édition sur grand papier à tirage limité : Maurice Zermatten, *Il neige sur le Haut Pays, avec 17 images de C. G. Duvanel*, Jean Marguerat, Lausanne, 1945, 225 exemplaires.

C'est que le texte du film- et les quelques lettres reçues⁴¹ - étaient de C. F. Ramuz. Et tout porte à penser que ces pièces avaient été traitées autrement que les autres papiers pour être recueillies dans le coffret cartonné artisanal que le Musée de la vigne conserve aujourd'hui, portant au dos le titre manuscrit *C. F. Ramuz - L'Année vigneronne*.

Provenance : maillons manquants

Selon la notice de *caspar*, les archives de Charles-Georges Duvanel furent acquises par la Cinémathèque suisse auprès d'un « *particulier* » milanais » en février 1995⁴². L'indication reprend ce qui figure dans l'inventaire établi en 1996 par Annette Durussel (voir *infra*).

A l'heure où l'attention portée à la provenance n'est plus considérée comme une intrusion malvenue, voire malveillante⁴³, ce durable anonymat officialisé et surtout le singulier cheminement que traduit cette information ne laissent pas d'intriguer.

Comment un « *particulier* » avait-il pu entrer en possession d'un fonds privé provenant d'un cinéaste suisse assez proche de la Cinémathèque pour en avoir été membre déposant⁴⁴, membre de son conseil en 1963, un réalisateur dont le directeur de l'institution, Freddy Buache, avait toujours célébré la qualité de « *pionnier* » ? Que cette voie passe par l'Italie, pays avec lequel Duvanel ne cultivait, à notre connaissance, aucun lien particulier, rend la chose encore plus singulière.

Il reste des traces de l'acquisition dans les archives institutionnelles de la CS, grâce auxquelles ce « *particulier* » acquière une identité : Dario Cimorelli. Recueilli en juin 2023, son témoignage nous en apprend un peu plus sur ce singulier cheminement⁴⁵.

Au début des années 1990, à Milan, Dario Cimorelli, qui allait débiter en 1994 sa carrière d'éditeur dans l'alors modeste Silvana editoriale, apprit du libraire milanais Andrea Tomasetig, spécialisé dans l'édition du 20ème siècle, l'achat et la mise en valeur de collections⁴⁶, que ce dernier avait acquis les papiers privés d'un cinéaste suisse, soit une trentaine de classeurs A5.

⁴¹ Une des lettres adressées par Ramuz à Duvanel est conservée dans le Fonds (CS 003 / 6/ 4 A.75). Quatre autres avaient été vendues en 1974 au Musée de la vigne d'Aigle, avec des états du commentaire de *L'Année vigneronne*.

On en prendra connaissance dans *C. F. Ramuz, Charles-Georges Duvanel et L'Année vigneronne (1939-1942)*. Inédits, 2023 (Roland Cosandey, éd.). En ligne : <https://memoriav.ch/wp-content/uploads/2023/07/C-F-Ramuz-Charles-Georges-Duvanel-et-L-Annee-vigneronne-1939-1942-Inedits.pdf>.

⁴² <https://caspar.cinematheque.ch/downloads/fonds-charles-georges-duvanel.pdf>.

⁴³ Veut-on une démonstration, dans notre domaine, de ce qu'apporte l'établissement d'une provenance? On ira à <https://memoriav.ch/de/ein-schweizer-bilderbogen-2/>.

⁴⁴ En 1955, *La Vocation d'André Carel* (1925) de Jean Choux, qui allait devenir un fleuron de la collection ; en 1968, ses propres films.

⁴⁵ Entretien téléphonique avec Dario Cimorelli, 23 juin 2023, courriel du 25 juin 2023.

⁴⁶ Sur Dario Cimorelli (1964 -), voir Alberto Fiz, « Dopo 30 anni a Silvana Editoriale fondo Dario Cimorelli Editore », *Artribune*, 26 septembre 2022.

En ligne : <https://www.artribune.com/editoria/2022/11/intervista-dario-cimorelli-editore-scuola/>

Sur Andrea Tomasetig (1954), voir Mario Anton Orefice, « Carte vincenti. Andrea Tomasetig racconta come ha rivoluzionato il mondo del collezionismo italiano », *Charta*, n°169, janvier - février 2021, pp. II-VII, 15 ill.

En ligne : https://melzo-api.cloud.municipiumapp.it/system/attachments/attachment/attachment/1/9/3/7/1/3/Tomasetig_Charta_2021_intervista.pdf

Faisant valoir qu'il serait préférable de trouver un acheteur disposé à prendre le tout, Cimorelli s'engagea à entreprendre des démarches dans ce sens. Tomasetig fixa un montant, dont il ne se souvient pas, et lui confia les classeurs de Duvanel, qu'il stocka dans son petit appartement.

Parmi les démarches entreprises, l'une d'elles fut adressée à la Télévision suisse italienne, dont un collaborateur conseilla de prendre contact avec la Cinémathèque suisse à Lausanne. Ce qu'il fit pour recevoir une réponse immédiate selon laquelle l'offre intéressait l'institution, mais qu'elle devait trouver à financer un tel achat.

Une année et demie plus tard, la transaction put se faire et la CS organisa le rapatriement des classeurs. Dario Cimorelli avait atteint son but : préserver ce fonds de la dispersion et le transmettre à l'institution la plus à même d'en assurer la conservation.

La correspondance concernant l'acquisition du Fonds Charles-Georges Duvanel (CSL 001-08-02-003-01) comprend sept lettres échangées entre le 22 février et le 18 octobre 1994. Elle ne permet pas d'établir le début du contact entre Cimorelli et la Cinémathèque, qui fut probablement téléphonique. On y apprend que dans la perspective du centenaire du cinéma, Cimorelli envisageait une publication sur Duvanel aux éditions Amilcare Pizzi, où il travaillait, que la Cinémathèque n'avait pas de budget courant pour un tel achat, qu'elle étudia deux options, soit elle obtenait des moyens extraordinaires, éventuellement auprès de la Confédération, soit elle proposait ces archives à une institution tiers. La première solution fut confirmée le 30 septembre 1994 (mais l'origine des quelques milliers de francs nécessaires n'est pas indiquée). Le transfert de Milan à Lausanne est fixé pour le début de l'année 1995.

Ni le témoignage de Cimorelli, ni les documents administratifs de la CS ne permettent de répondre à nos questions initiales : quand, comment et pourquoi ces papiers étaient-ils arrivés à Milan, et entre les mains de quel premier acquéreur avant Tomasetig ? Aujourd'hui, ni Cimorelli, ni Tomasetig, interrogé par ce dernier, ne se souviennent de la provenance des archives Duvanel.

Orientation

Effectué en 1996 par Annette Durussel dans le cadre d'un mémoire de diplôme de l'Ecole supérieure d'information documentaire (Genève), le traitement archivistique des Papiers Duvanel prend une place particulière dans l'histoire de la mise en valeur des archives non-film de la CS. Il s'agit en effet du second fonds traité dans son intégralité, inventaire à l'appui, le premier étant celui de l'ACSR, mené à bien par Muriel Besse, en été 1995⁴⁷.

⁴⁷ La *Revue historique vaudoise* célébra cette étape en publiant deux articles :

Annette Durussel, « Passage du cinéaste : les Papiers Charles-Georges Duvanel (1906-1975) », *Revue historique vaudoise* (Lausanne), n°104, 1996, pp. 169-173.

Nadia Roch, « Pour une histoire de l'exploitation cinématographique : le fonds ACSR (Association cinématographique suisse romande), 1928-1989 », *id.*, pp. 161-167.

En ligne : <https://www.e-periodica.ch/digbib/view?pid=rhv-001%3A1996%3A104#3>.

L'inventaire détaillé est consultable sur place, au Centre d'archivage de Penthaz : Annette Durussel, *Les Papiers Charles-Georges Duvanel conservés au dépôt de la Cinémathèque Suisse Penthaz*, Travail de diplôme, École supérieure d'information documentaire, Genève, 1996.

Le travail comprend l'inventaire du fonds, après son conditionnement (il n'a pas été opéré d'épuration, malgré la multiplicité des mêmes articles de presse), avec un index des toponymes, des patronymes et des titres de film.

On se rappellera à l'usage qu'il s'agit d'un travail de formation rendu accessible tel quel. Si heureux qu'en soit la disposition, le degré d'imprécision des informations générales et des notices est tel qu'il oblige le chercheur à procéder à un dépouillement systématiquement.

Les pièces concernant *L'Année vigneronne* se trouvent dans la boîte n°6.

Articles	003 / 6 / 1 A.1 - 6 / 1 A.39 [1930 - 1940] 003 / 6 / 2 A.40 - 6 / 2 A.64 [1941 - 1942] 003 / 6 / 3 A.65 - 6 / 3 A.73 [1943 - 1960]
Lettres	003 / 6 / 4 A.74 - 6 / 4 A.93 [1938 - 1943 / 1951, 1953]
Divers	003 / 6 / 5 A.95 - 6 / 5 A.102 [1940 / s.d. années 1960 ? ⁴⁸]

On ira aussi aux dossiers documentaires constitués par la CS :

<https://caspar.cinematheque.ch/biographie-25>.

<https://caspar.cinematheque.ch/divers-films-64>⁴⁹.

Abondamment représentée dans les archives Duvanel, la presse, est utilement complétée par la consultation des divers plateformes donnant accès aux journaux et périodiques suisses⁵⁰.

Du « non film » au « film »

Pour terminer cet inventaire des ressources de la Cinémathèque suisse, passons du « non film » au « film », sans aborder la collection de la production de Duvanel elle-même, qui est un autre sujet, et à partir de laquelle il serait judicieux d'envisager l'élaboration d'une filmographie.

Nous avons signalé plus haut l'existence, dans une archive néerlandaise, d'un film amateur datant de mars 1934, réalisé par l'oncle de la première épouse de Duvanel⁵¹. L'exploration du Ciné-journal suisse permet d'ajouter des pièces moins anecdotiques à la documentation filmique du cinéaste.

Un élément est étroitement lié à *L'Année vigneronne*. Il illustre d'une manière inattendue la vénération vouée à l'auteur du commentaire par Duvanel, qui avait par ailleurs rassemblé dans un classeur étiqueté « Ramuz » une vingtaine d'articles importants publiés dans la presse romande et français à la mort de l'écrivain, survenue le 23 mai 1947 (CS 003 / 10 / 1.B1 — B24).

⁴⁸ Les numéros 97 à 102 correspondent à six pages manuscrites conditionnées séparément ; elles ont été publiées in : C. F. Ramuz, *Essais*, tome 3, 1936-1943 (*Œuvres complètes*, XVII), Ed. Slatkine, Genève, 2010, (Alain Rochat, éd.), pp. 299 -302, sous le titre [Charles-Georges Duvanel, A propos de *L'Année vigneronne*]. Nous en donnons une nouvelle édition dont on lira un extrait ci-après.

⁴⁹ Notre recherche ne s'est pas étendue aux fonds suivants, qui sont susceptibles de contenir des documents associés à l'activité de Duvanel : Fonds Office suisse d'expansion commerciale (OSEC); Fonds August Kern; Papiers Arthur-Adrien Porchet ; Fonds Laboratoire Cinégram. Dans <https://caspar.cinematheque.ch/downloads/fonds-charles-georges-duvanel.pdf>, on lit l'information suivante, : « Médiathèque Valais, Fonds 29 Charles-Georges Duvanel : copies de film (trois en 16 mm et une en vidéo U-Matic) accompagnées de documentation. »

En fait, la Médiathèque conserve deux bobines 16mm, soit une copie de *Le Rhône, aspects suisses d'un grand fleuve méditerranéen* (1946) et une copie des plus intrigantes désignée comme *La révolution russe 1917-1930* », sans autres éléments de documentation. Ces dépôts furent faits par la veuve du cinéaste. Courriel de Géraldine Sangale-Roels, Médiathèque Valais, du 25 septembre 2023).

⁵⁰ Une liste en est donnée à : <https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=p&p=onotherplatforms&e=-----fr-20--1--img-txIN-----0----->

Duvanel étant tantôt prénommé Charles tantôt Charles-Georges, la recherche passera par les deux.

⁵¹ Voir note 24.

Cet intérêt prenait aussi la forme d'une collection d'éditions rares. S'il n'en reste pas de vestiges matériels, on en trouve une trace visuelle dans l'hommage porté au disparu par le *Ciné-journal suisse* en ouverture de son numéro du 30 mai 1947.

Le communiqué de presse du CJS en fait explicitement mention, qui annonce un sujet fait de :

Quelques souvenirs qui nous rappellent les dates importantes de la vie du grand écrivain vaudois et ses œuvres principales. Images, manuscrits et éditions, entre autres quelques éditions rares, mis obligeamment à la disposition du C.J.S. par Monsieur C.-G. Duvanel, Genève⁵².

Ce que le communiqué ne dit pas, c'est que la voix de Ramuz lisant quelques phrases fameuses de son *Passage du poète* (1923) est montée sur dix plans tirés de *L'Année vigneronne*.

La collaboration directe de Duvanel à ce sujet et le rapprochement du traitement sonore de ces images avec ce qu'avait vécu le cinéaste lors de la mise en place du commentaire du film en automne 1939 font de ce bref moment un singulier rappel. Voici en effet ce que le cinéaste raconte dans un texte tardif sur la réalisation de *L'Année vigneronne*, resté inédit jusqu'à l'édition du vol. 17 des *Œuvres complètes* de Ramuz en 2014⁵³.

Les deux hommes travaillent au calage de la voix *off* devant l'écran du vaste cinéma lausannois Capitole :

Puis, à quelques temps de là, le texte me paraissant tout à fait au point, vint la dernière vision avant l'enregistrement du texte. Je ne l'oublierai jamais. Le texte plaquait maintenant tellement bien [...] que Ramuz, ayant écouté une fois ma lecture, ne tint plus en place. Interrogateur, presque inquiet il me demanda : – Puis-je lire une fois, moi aussi ? Cette faveur accordée de grand cœur, j'eus alors le spectacle le plus saisissant auquel j'aie jamais assisté au cours du travail préparatoire de sonorisation de l'un de mes films. Grave, chaude et prenante, la voix de Ramuz s'élevait dans la salle obscure et vide qu'animaient des images noires et blanches et muettes qui dansaient là-bas sur l'écran, sur ce grand écran que nous avons à nous, pour nous seuls, en cette inoubliable matinée lausannoise. Toutes les reprises, toutes les nuances, toutes les longueurs étaient d'une fidélité telle qu'une envie obscure <me> prenait de lui demander de dire lui-même le texte lors de l'enregistrement. Je sentais au plus profond de moi-même qu'il l'eut tellement volontiers lu lui-même.

Moins littéraire, moins [?] directement chaud et senti, c'est par Paul Pasquier qu'il fut dit. Je ne le regrette pas car c'est ainsi que les exigences du métier voulai[en]t qu'il f[û]t dit pour ne pas devenir une chose par trop rare, par trop précieuse, pour être à la portée de tous. Et cependant quel regret me serre le cœur aujourd'hui à l'idée, qu'aujourd'hui encore, si je l'eus voulu, nous eussions pu avoir ce privilège unique et rare,

⁵² *Ciné-journal suisse*, ve 30 mai 1947, n° 301.1, 57 m, 2'07", « C.- F. Ramuz † ». Edition allemande en ligne https://memobase.ch/fr/object/bar-001-CJS_0301-1_d.

Cette édition du CJS sort sur les écrans vendredi 30 mai, jour du changement de programme dans les cinémas, qui fut, ce vendredi-là, le jour de l'enterrement de Ramuz, un événement que le CJS ne "couvrit" pas.

Rappelons que le CJS était produit à Genève, par Cinégram, proche de Duvanel. L'édition française n'a pas été conservée. Les sous-titres modernes réalisés pour Memobase étant particulièrement fautifs, on se fiera pour le français au texte du commentaire figurant dans les métadonnées.

⁵³ Nous en donnons ici une transcription revue, tirée de *Charles Georges Duvanel, Ecrits, interviews, conférences. Une lecture*. En ligne : <https://memoriav.ch/wp-content/uploads/2023/07/Charles-Georges-Duvanel-Ecrits-interviews-conferences-Une-lecture-.pdf>. Voir sous « Les années 1950 ».

d'entendre le Monsieur lui-même, tel que je l'avais entendu moi-même, lire, avec quelle émotion ce grand texte [...] pour lequel il s'était donné tant de peine et à l'élaboration duquel il avait éprouvé tant de joie

Une identification minutieuse des matériaux constituant les quelque deux minutes du sujet que le Ciné-journal suisse édita en mai 1947 pour la mort de Ramuz confirme l'apport de Duvanel signalé par le communiqué⁵⁴.

Et Mina Duvanel-Maurer ?

Nous avons rassemblé plus haut quelques éléments biographiques inédits sur Duvanel⁵⁵. Mais que sait-on du rôle que joua Mina Duvanel-Maurer aux côtés de son

⁵⁴ S'agissant d'un insert sonore et non de phrases lues par le speaker, le passage ne figure pas dans le texte dactylographié du commentaire. Il vient à 00:33" - 00:56". En voici la teneur :

« *Le bon Dieu a commencé, nous on est venu ensuite et on a fini... Le bon Dieu a fait la pente, mais nous on a fait qu'elle serve, on a fait qu'elle tienne, on a fait qu'elle dure : alors est-ce qu'on la reconnaîtrait seulement à présent, dit-il encore, sous son habillement de pierre ?* » (*Passage du poète* (1923), chap. 7). L'enregistrement est extrait d'un des trois disques 78 tours édités à cent exemplaires par Henry - Louis Mermod en 1943 (*Trois morceaux. Fragments lu pas l'auteur*). Voir *Une figure, une voix. Charles Ferdinand Ramuz*, Radio suisse romande, 2004, CD, page 8 et livret d'accompagnement (Alain Rochat, éd.), pp. 6-8. Le communiqué du CJS donne « *images, manuscrits et éditions* » comme provenant de Duvanel. Les éditions rares suivantes apparaissent à l'écran : *Le Petit village, Aline, Le Village dans la montagne, Paris (Notes d'un Vaudois), Passage du poète, Farinet ou la fausse monnaie, Taille de l'homme, Besoin de grandeur*. Les images, des portraits de Ramuz, sont extraits du bulletin de la Guilde du livre, n°9, septembre 1938, nous apprend Stéphane Pétermann (Centre de recherches sur les lettres romandes, Unil). Une lettre du CJS adressée à Duvanel en date du 31 mai 1947 atteste qu'il en fut le prêteur (CS CH 0003 / 10 / 2.B25). L'original du dessin de Strawinsky (à 01:33) était chez Ramuz à La Muette. Il est reproduit en 1928 dans le premier des *Six cahiers*, qui contient le début des *Souvenirs sur Igor Strawinsky* (n°1, 15 octobre 1928) et en 1929 dans les éditions en volume de ce texte, chez Gallimard et chez Mermod.

A propos des manuscrits, nous devons également à Stéphane Pétermann les informations suivantes. Les trois premiers feuillets (24" - 29") correspondent à un état de *Les Moulins à papier*, qui parut en 1944, accompagnant quatre bois d'Henry Bischoff (Jacques Chevalley, marchand papetier, Lausanne, 1944; C. F. Ramuz, (*Œuvres complètes*, t. XIV, *Articles et chroniques*, t. 4, 1932-1947 (Vincent Verselle, éd.) pp. 415-418). Le manuscrit n'est ni répertorié ni localisé à ce jour.

Quant au deuxième manuscrit (à 1'52"), celui de *Chanson*, un poème tiré de *Le Petit Village* (1903) (*Œuvres complètes*, t. X, *Poésie et théâtre*, (Doris Jakubec, Alain Rochat, éd.), p. 45), il présente une écriture datant de la maturité de Ramuz, probablement des années 1930. Cette copie autographe est reproduite dans le bulletin *Guilde du livre* (Lausanne) n°6, juin 1947, p. 162, (« La Guilde en deuil »), postérieure au numéro du CJS.

Par ailleurs, notre correspondant suggère que le chœur que l'on entend sur les images de *L'Année vigneronne* pourrait être un passage de *La Grande Année vigneronne* de Hans Haug (1944), une pièce pour petit chœur. L'hypothèse est intéressante, qui repose sur l'idée que l'on aurait sollicité non seulement une œuvre du même compositeur que celui du film, mais encore une pièce d'une proximité thématique directe. Elle pose deux problèmes : l'identification formelle de l'œuvre ; sa disposition matérielle en 1947.

Voir Jean-Louis Matthey, Louis-Daniel Perret, *Catalogue de l'œuvre de Hans Haug*, Bibliothèque cantonale et universitaire, Lausanne, 1971 (Département de la musique. Inventaire des fonds manuscrits I), p. 58 : MUH 97, *La Grande Année vigneronne*, 6 cantates pour petit chœur et instruments, avec un récitant. Texte de Paul Budry. Rivaz, 1944.

⁵⁵ Voir note 24.

mari ? Deux photographies pourraient laisser penser qu'elle l'assista sur certains tournages, mais on n'en sait rien précisément⁵⁶.

En 1956, un portrait du cinéaste cinquantenaire le donnait comme assumant toutes les tâches : « *Dans son vieil appartement du quai Gustave-Ador, à Genève, il lit, trie des documents, travaille. Puis il file à Saint-Jean, où se trouve son labo, liquide son courrier, (seul, car Duvanel fait tout lui-même ; sa correspondance, comme le tournage de ses bandes, le découpage, les bruits de fond, le montage) [...].*⁵⁷ »

En 1974, alors que son mari est gravement malade, on a vu que c'est par elle que passent correspondance et transactions réglant la vente au Musée du vignoble d'Aigle des documents liés à *L'Année vigneronne*. Faisait-elle auparavant déjà le secrétariat du cinéaste, occasionnellement ou régulièrement ?

Quelque vingt ans plus tard, c'est nécessairement par elle que dut avoir été traitée la vente non élucidée - quand, pourquoi et avec qui ? - faisant aboutir les archives de son mari à Milan, au lieu de leur destination "naturelle" à la Cinémathèque suisse, avant que celle-ci ne les rachète.

Nadia Roch, qui s'occupa du rapatriement des archives Duvanel en 1994-95 et en supervisa le conditionnement et l'inventaire, établit avec Mina Duvanel des liens qui permirent quelques dépôts complémentaires et dans son inventaire Anne Durussel la remercie de sa collaboration. Selon le témoignage de Nadia Roch, elle resta toujours discrète sur son rôle dans l'entreprise de cet homme qu'elle admirait. Et à propos du sort des archives, l'explication qu'elle se souvient avoir obtenue d'elle pose plus de questions qu'elle n'en résout : Duvanel se serait fâché avec Freddy Buache. Mais comme Duvanel était mort en 1975 et que nous avons pu emprunter des documents à sa veuve en 1986 pour l'exposition lausannoise *19-39. La vie culturelle en Suisse romande*, faut-il voir dans cet épisode milanais l'expression tardive d'un ressentiment vivace ? Quant à Freddy Buache, Nadia Roch dit n'en avoir obtenu aucune explication⁵⁸.

⁵⁶ La première que nous ayons repérée est une photo prise en 1944 sur le tournage de *Viribus unitis*. Non créditée, elle comporte la légende suivante : « *Duvanel au travail en compagnie de sa femme et de son assistant. [...]* », ces deux personnes n'étant pas autrement nommées, voir Eva Elie, « Un nouveau film suisse de Duvanel *Viribus unitis* », *L'Illustré* (Lausanne, Zofingue), n°7, je 15 février 1945, p. 32. La deuxième, prise dans le tunnel du Simplon, parut dans « Le Simplon. Film de Charles Duvanel. commenté par Maurice Zermatten (I) », *Radio TV Je vois tout* (Lausanne), n°30, je 26 juillet 1956, p. 1393. La légende dit : « *L'auteur du film "Le Simplon", Charles Duvanel, aidé de sa femme, met en place une de ses caméras qui dans un instant filmera, dans des conditions fort impressionnantes pour le spectateur, le passage d'un express dans le tunnel. Cette caméra sera commandée à distance. Le temps n'est plus où Charles Duvanel filmait, au péril de sa vie, le passage des trains, demeurant couché entre les rails pendant que locomotives et wagons circulaient à quelques centimètres au-dessus de sa tête !* » La photo n'est pas créditée.

⁵⁷ « C. G. Duvanel a cinquante ans », *Correspondance politique suisse*, lundi 7 mai 1956, voir « Années 1950 », in : *Charles Georges Duvanel, Ecrits, interviews, conférences. Une lecture* : <https://memoriav.ch/wp-content/uploads/2023/07/Charles-Georges-Duvanel-Ecrits-interviews-conferences-Une-lecture-.pdf>.

⁵⁸ Echange de courriels avec Nadia Roch du 21 au 23 juin 2023.

A. B. C.

Pour les fêtes, le spectacle rêvé de tous, des grands et des petits, des gens de la ville et des gens de la campagne !

Venez voir
le film qui, depuis
deux semaines, fait la
joie et le bonheur de
tous les spectateurs

*C'est le grand dessin animé en couleurs
de Max Fleischer*



Une vue de la foule se pressant devant l'A. B. C.



LES
VOYAGES
DE
GULLIVER

"C'est un film à voir et à revoir, car je doute que l'on puisse imaginer un divertissement plus substantiel"

AU PROGRAMME : **L'ANNEE VIGNERONNE** commenté par C.-F. Ramuz

TOUS LES JOURS à 14 h. 30, 17 h., 20 h. 30

Enfants admis

Distribué dès fin 1940 par la maison genevoise R.K.O., *L'Année vigneronne* était montré en avant-programme d'un dessin animé de long métrage américain, *Les voyages de Gulliver* (*Gulliver's Travels*, Max Fleischer, Fleischer Studios, 1939).

Placard publicitaire du cinéma ABC, *Feuille d'avis de Lausanne*, ve 20.12.1940, p. 14.

Filmo-bibliographie

L'Année vigneronne. Images de la Suisse romande (1940). Le film.

Générique

Version française, relevé d'après la copie digitalisée accessible sur Memobase :
<https://memobase.ch/de/object/csa-001-12465>.

Carton initiaux⁵⁹ :

L'ANNEE / VIGNERONNE // Image de la / Suisse romande // Commentaire de / C. F. Ramuz / C. F. Ramuz // Musique originale de / Hans Haug // Son / Visatone / Licence Marconi // Production et / photographie / C. G. Duvanel / Genève⁶⁰

Carton final :

FIN / Production Ch. G. Duvanel / Genève

Accès

En ligne : <https://memobase.ch/de/object/csa-001-12465>⁶¹.

En DVD :

La paysanne au travail - Films agricoles des années 1920/40, Cinémathèque suisse, Lausanne, 2012 (Coll. Trésors de la Cinémathèque suisse, 1)

⁵⁹ Les cartons sont séparés par deux barres obliques. La mise en page du texte dans chaque carton est signalée par une barre oblique. Nous n'avons pas cherché à reproduire les variations typographiques, mais nous signalons par l'italique la reproduction de la signature autographe de Ramuz et de Duvanel.

⁶⁰ On notera que le nom de celui qui dit le texte, le comédien Paul Pasquier, que les comptes rendus contemporains ne manquent pas de mentionner, n'est pas crédité dans ce générique. S'agit-il d'une omission délibérée, pour laisser la place au seul nom de l'auteur du texte ? Le nom d'un autre collaborateur mérite d'être rappelé, qui n'a sauf erreur jamais droit à une mention dans un générique, le photo-reporter Max Kettel (1902-1961). Il assista souvent Duvanel et ses images, parfois redoublant même certains plans filmés, sont dûment créditées quand elles paraissent dans les illustrés. Présenté lors de sa première (8 novembre 1940) par le directeur de l'Office national suisse du tourisme lui-même, Siegfried Bittel, *L'Année vigneronne* est considéré par la critique comme un film de l'ONST, dont le nom lui non plus n'apparaît pas dans le générique, l'unique producteur désigné étant le réalisateur lui-même. Enfin, le laboratoire (son, tirage) est pas nommé, qui est très probablement Cinégram S.A. Genève. Ce genre de fastidieuses et fragiles mises au point rendent particulièrement sensibles l'absence de documents de production dans les papiers conservés par Duvanel et, en l'occurrence, la destruction des archives de l'ONST lors d'un déménagement, sauf erreur dans les années 1960.

⁶¹ *L'Année vigneronne* fut sauvé en 2005 sur pellicule 35mm par la Cinémathèque suisse, avec le soutien de l'Association Memoriav, à partir des négatifs nitrate originaux image et son (CS 2005-1279-0001 et CS 2005-1279-0002). Laboratoires reto.ch Sàrl (Ecublens) et Egli Swiss Effects AG (Zurich). Le transfert accessible sur Memobase provient de la numérisation en mars 2023 de l'élément dit master (cote 2005-1279-0201).

Archives

La Cinémathèque suisse (CS) conserve de la production de Duvanel un nombre important de copies d'époque (nitrate pour le 35mm, safety pour le 16mm) et de retirages d'origine et de datation diverses (safety, triacétate).

Nous donnons une liste des tirages positifs présumés les plus anciens (version en français et en allemand), telle que permet de l'établir la base de données interne de la CS. Le métrage est fonction du format ou de l'état de la copie. L'année du numéro de référence est celle de l'enregistrement de la copie dans la base de données de la Cinémathèque⁶².

L'Année vigneronne. Images de la Suisse romande (1940)

CS 1952-0020-0001, 1 bob., 35mm, nitrate, 468 m.

CS 1972-0583-0001, 1 bob., 35mm, nitrate, 449 m.

CS 1972-0583-0002, 1 bob., 35mm, nitrate, 472 m.

CS 2006-1678-0001 et 2006-1678-0002, 2 bob., 35mm, nitrate, 451 m.

*Das Jahr des Winzers. Bilder aus der welschen Schweiz (1940)*⁶³

CS 2000-0635-0101, 1 bob., 16mm, 189 m.

⁶² Merci à Aline Houriet et André Schäublin (CS) pour leur collaboration à l'établissement de cette note filmographique.

⁶³ La teneur et le graphisme du générique de la version allemande sont identiques à ceux de la version originale. Le texte de Ramuz est fidèlement traduit. Le speaker n'est pas crédité. Ce pourrait être Kurt Früh, alors speaker de la version germanophone du Ciné journal suisse produit à Genève par Cinégram.

L'Année vigneronne (1940). Publications.

C. F. Ramuz, *L'Année vigneronne. Avec 6 images de C. G. Duvanel*, H. Sack, Libraire, Genève, 1940, 31 p., 6 tirages photographiques contrecollées. Tirage : 162 exemplaires.

C. F. Ramuz, *L'Année vigneronne*, Séquences, s. l. [Aigre], 1988, (Coll. ramuzienne), 23 p.

Edition du seul texte seul. Comprend aussi : Jean-Louis Pierre, *Notes*, pp. 21-22.

C. F. Ramuz, *L'Année vigneronne*, in : C. F. Ramuz, *Essais*, tome 3, 1936-1943 (*Œuvres complètes*, XVII), Ed. Slatkine, Genève, 2010, (Alain RoCHAT, éd.), pp. 281-285.

Edition du texte seul. Comprend aussi :

Notice, pp. 289- 293.

Notes génétiques, pp. 295-297.

Complément : [Charles-Georges Duvanel, A propos de *L'Année vigneronne*], pp. 299-302.

C. F. Ramuz, *L'Année vigneronne. Avec 6 images de C. G. Duvanel*, Page d'arte Tesserete, 2023. Réédition en fac similé de l'édition originale de 1940.

Comprend aussi :

Roland Cosandey, *Duvanel et Ramuz. Dix vignettes pour L'Année vigneronne*, n. p.

Charles - Georges Duvanel. Etudes.

Pierre-Emmanuel Jaques, « Aspects documentaires : Charles-Georges Duvanel (1906-1975) », *Décadrages. Cinéma à travers champs* (Lausanne), n° 1-2, 20003, pp. 163-172.

En ligne : <https://journals.openedition.org/decadrages/603>.

Roland Cosandey, « Duvanel, Charles-Georges », *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 27.07.2004⁶⁴.

En ligne : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/009158/2004-07-27/>.

Pierre-Emmanuel Jaques, « *L'Année vigneronne* (Charles-Georges Duvanel, 1941). Quand le film touristique se met au service de la défense nationale spirituelle », *Le Cartable de Cléo. Revue romande et tessinoise sur les didactiques de l'histoire* (Lausanne), n°7, 2007, pp. 51-59.

En ligne : <https://ecoleclio.hypotheses.org/files/2016/07/Clio7.pdf>.

Pierre-Emmanuel Jaques, « Filmer Lavaux : paysages et labeurs au regard du cinéma », *Revue historique vaudoise* (Lausanne), n°126, 2018, pp. 393-410, 10 ill.

Voir aussi

Erika et Moritz de Hadeln, Peter Schöpf, éd., *Vendre la Suisse ou comment promouvoir l'image de marque d'un peuple*, 16ème Festival international de cinéma, Nyon, 13 - 20 octobre 1984, p. 106, 107-109, 113, 118-119, 130.

Roland Cosandey, « Cinéma. L'activité cinématographique en Suisse romande 1919-1939. Pour une histoire locale du cinéma », 19-39. *La Suisse romande entre les deux guerres*, Payot, Lausanne, 1986, pp. 239-271.

Hervé Dumont, *Histoire du cinéma suisse. Films de fiction, 1896-1965*, Lausanne, Cinémathèque suisse, 1987.

Pierre-Emmanuel Jaques, « La propagande nationale par le film. Albert Masnata et l'Office suisse d'expansion commerciale », *Revue historique vaudoise* (Lausanne), n°115, 2007, pp. 65-78, 10 ill.

En ligne : <https://www.e-periodica.ch/digbib/view?pid=rhv-001%3A2007%3A115%3A%3A76&referrer=search#76>.

Yvonne Zimmermann, Anita Gertiser, Pierre-Emmanuel Jaques, *Schaufenster Schweiz. Dokumentarische Gebrauchsfilme 1896-1964*, Limmat Verlag, Zurich, 2011.

⁶⁴ Le patronyme de la première épouse de Duvanel, Nelly Hepkena, n'a pas encore été corrigée au moment où nous rédigeons ces lignes.

Ramuz et le cinéma. Etudes.

Léo Bonneville, *Ramuz et le cinéma*, maîtrise ès arts, Faculté des lettres, Université de Montréal, 1955, XII p. + 102 p. Thèse (Maître ès arts, M. A.)⁶⁵.

Henri-Dominique Paratte, « Techniques narratives et usages du cinéma chez C. F. Ramuz », in : *C. F. Ramuz I. Etudes ramuziennes*, Jean-Louis Pierre, éd., *La Revue des lettres modernes*, n°652-657, Minard, Paris, 1982, pp. 113-127.

Rémy Pithon, « Le cinéma dans l'œuvre de Ramuz. L'œuvre de Ramuz sur les écrans », in : *C.F. Ramuz 2. Autres éclairages ...*(Jean-Louis Pierre, éd.), *La Revue des lettres modernes*, n°710-714, Minard, Paris, 1984, pp. 87-127.

Rémy Pithon, « L'œuvre de Ramuz sur les écrans. Note sur quelques adaptations récentes », in : *C. F. Ramuz, 3. D'une histoire à l'Histoire* (Jean-Louis Pierre, éd.), *La Revue des lettres modernes*, n°786-790, Minard, Paris, 1987, pp. 171-183.

Roland Cosandey, « Ramuz, *Rapt* et le cinéma : à propos d'une causerie inédite », *Bulletin 2002*, Fondation C.- F.- Ramuz (Pully), pp. 3-45, 16 illustrations.

Rémy Pithon, « Ramuz cinéma. A propos d'un coffret de sept DVD », *Revue historique vaudoise* (Lausanne, n°115, 2007, pp. 169-174.

En ligne : <https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=rhv-001%3A2007%3A115%3A%3A187>.

Roland Cosandey, *A propos de cette fameuse fenêtre ouverte au fond de la salle...*, in : C. F. Ramuz, *L'Amour du monde*, Editions Zoé, Genève, 2018, (Coll. Zoé Poche, 86), pp. 3-26.

⁶⁵ Un exemplaire digitalisé de cette thèse, conservée par la Bibliothèque de l'Université de Montréal, a été déposé par nos soins en septembre 2023 au Centre des littératures en Suisse romande (Université de Lausanne) et au Centre d'archivage de la Cinémathèque suisse (Penthaz).
Merci à Louis Pelletier (Université de Montréal) pour son truchement.

Ramuz et l'image photographique. Ecrits.

Nous renvoyons à l'édition des *Œuvres complètes* publiées chez Slatkine, Genève, sous la direction éditoriale de Roger Francillon et Daniel Maggetti, 2005-2013, 29 tomes⁶⁶.

Articles

[C. F. Ramuz], « Sur des photographies », *Aujourd'hui*, n°23, 8 mai 1930 (“aujourd’hui”).

Œuvres complètes, XIII, *Articles et chroniques*, t. 3, 1924-1931, (Laura Saggiorato, éd.), pp.127-130.

C. F. Ramuz, « Photographie », *Aujourd'hui* (Lausanne), n°26, 29 mai 1930.

Œuvres complètes, XIII, id., pp. 167-171.

Textes pour des ouvrages de photographies

C. F. Ramuz, *La Suisse romande*, B. Arthaud, Grenoble, [juillet] 1936, (“Les Beaux Pays”, n°56), 202 p., 224 héliogravures⁶⁷ + 1 pl. hors texte, une carte.

2ème éd. revue : *id.*, [février] 1943, IV + 205 p., 211 héliogravures + une carte.

Œuvres complètes, XVII, *Essais*, t. 3, 1936-1943 (Alain RoCHAT, éd.), pp. 1-123⁶⁸.

Autres éditions :

C.-F. Ramuz, *La Suisse romande*, Sociétés coopératives Migros romandes, 1955, 211 p., 78 photographies en héliogravure + 5 reproductions en couleur de tableaux de peintres suisses. Couverture en couleur : *Effeuilleuse* de Maurice Barraud; 4ème de couverture : *Nature morte* de Maurice Blanchet.

Texte conforme à l'original. Nouvelle iconographie.

Idem : C.-F. Ramuz, *La Suisse romande*, Plaisir de lire, Lausanne, 1955, mis en circulation en 1957⁶⁹.

⁶⁶ Merci à Stéphane Pétermann (Unil) pour la relecture de ces notices.

⁶⁷ Les photographies noir blanc sont reproduites dans une coloration vert pâle, Elles proviennent de vingt-neuf sources différentes, les trois principales étant Gyger et Klopfenstein (Adelboden), Glasson (Bulle), Perrochet-Matille (Lausanne). On notera quatre images de Gustave Roud (Carrouge), p. 48 haut, 76 haut, et bas, 77. La couverture (*Le Cervin*) est signée du peintre Théophile-Jean Delaye.

⁶⁸ Voir p.113 pour les variantes de la réédition de 1943 (composition, maquette, ill. et texte).

⁶⁹ Une différence, toutefois, au dos de la nouvelle page titre : cinq corrections de « *petits lapsus de l'auteur* ».

Lavaux. Trente photographies originales de Maurice Blanc. Avec des textes de C.-F. Ramuz, Librairie centrale et universitaire V. Porchet & Cie, Lausanne, 1937⁷⁰.
Tirage : 185 exemplaires.

C. F. Ramuz, *Pays de Vaud. 81 photos inédites de Maurice Blanc*, Editions Jean Marguerat, Lausanne, [1943], ("Merveilles de la Suisse"), 71104 p., reproduction en héliogravure⁷².

Œuvres complètes, XVII, *op. cit.*, pp. 3003-329.

⁷⁰ Les « textes » sont en fait de brèves citations servant de légende, sans renvoi à leurs deux sources, *Passage du poète* et *Chant de notre Rhône*. Elles sont détaillées dans Théophile Bringolf, Jacques Verdan, *Bibliographie de l'Œuvre de C. F. Ramuz*, Neuchâtel, La Baconnière, 1975, (Coll. Langages / Documents), pp. 66-67.

Comme pour *L'Année vigneronne*, les images de *Lavaux* sont des tirages photographiques contrecollées. L'exemplaire de Bringolf, conservé à la BCUL, contient un feuillet volant « *Pour paraître* » de la Librairie F. Roth & Cie, Lausanne. On y lit ceci : « *C'est, sauf erreur, la première fois que paraît en librairie semblable édition composée de photographies originales. Les défauts inhérents à toutes reproductions de photographies par un procédé mécanique sont donc éliminés.* »

Ce que cette promesse ne dit pas, c'est que le tirage photographique, contrairement à la reproduction en héliogravure, n'est pas stable. Cette instabilité est tributaire de plusieurs facteurs : qualité du papier, qualité des bains, type de colle, surface d'encollage, conditions de conservation. L'exemplaire de Bringolf (n°1) est stable. D'autres que nous avons pu consulter présentent des images en voie plus ou moins accentuée de jaunissement, une altération due à la sulfuration du tirage.

Merci pour ses informations à Christophe Brandt (Institut suisse pour la conservation de la photographie, Neuchâtel).

⁷¹ *Pays de Vaud* est le quatrième volume de cette collection, qui compte alors *Le Valais*, 1941 (photographies de Benedikt Rast, texte de Maurice Zermatten), *Genève*, 1942 (photographies de Benedikt Rast, texte de Paul Chaponnière) et *Nos quatre mille mètres*, 1942 (photographies et texte d'Ernst Albert Heiniger, avant-propos d'Emile Blanchet).

Ces livres paraissent en allemand aussi, le traducteur du texte de Ramuz est Hans Grossrieder.

⁷² Sur ce livre en particulier, l'éditeur Marguerat et la collection *Merveilles de la Suisse*, voir Alessandra Panigada, *Les Editions Jean Marguerat : Merveilles de la Suisse*, s. d., sur le site de l'exposition en ligne *Photo d'encre. Le livre de photographie à Lausanne 1945-1975* : https://db-prod-bcul.unil.ch/expositions/LIVRE_PHOTO/LA_LIBRAIRIE_MARGUERAT/MERVEILLES_DE_LA_SUISSE/INDEX.HTM.

Autres éditions :

- C- F. Ramuz, *Pays de Vaud*, Marguerat, Lausanne, 1984, avant-propos de G. A. Chevallaz, photos couleur de Walter Gyr.

- [C. F.] Ramuz, *Pays de Vaud*, Editions Carmen, Marguerat, Lausanne, 1994, ("Le Geste d'écrire", 1), n. p. Première édition conforme au manuscrit, accompagnée d'une reproduction en fac-similé (16 p.), d'une préface de Jérôme Meizoz, « Le pays réinventé ... ou comment échapper aux "Merveilles de la Suisse" »; d'un poème d'Agron Ukaj, « Puisque que je te le dis... », et d'illustrations comprenant neuf vignettes de Joël Vuagniaux et cinq tableaux de Fabien Widmer.

C. F. Ramuz, *Vues sur le Valais illustré de photographies de différents auteurs*, Editions Urs Graf, Bâle, Olten, [novembre 1943], ("L'Héritage populaire de la Suisse", II), 116 p., 73 photos n. b.⁷³.

Edition allemande, C. F. Ramuz, *Wallis. Übersetzt und ausgestattet von Titus Burckhardt mit Aufnahmen verschiedener Herkunft*, Urs Graf, Bâle, Olten, [1943], 114 p, ("Das Volkserbe der Schweiz", II). Traduction Titus Burckhardt⁷⁴.

Œuvres complètes, XVII, *op. cit.*, pp. 331-395.

⁷³ Les images, reproduites en offset, proviennent de vingt-deux sources, dont Theo Frey, Zurich (16); H.-P. Klauser, Zurich (7); R. Spreng, Bâle (7); E.- A. Heiniger, Zurich (6); Titus Burckhardt (5), O. Ritter, Berne (3). Dans l'édition française, il est spécifié que les « *titres en marge sont de la main de l'auteur.* » Dans une lettre du 7 mars 1943 à Henry-Louis Mermod, Ramuz dit avoir accepté la sollicitation de Burckhardt, car ce dernier lui « *envoie des photographies qui sont si belles que ça [lui] donne envie de faire ce texte.* » (*Œuvres complètes*, XVII, *op. cit.*, « Notice », p.385.

On prendra donc garde de distinguer cette édition du remaniement qui en fait un ouvrage nouveau : C. F. Ramuz, *Wallis*, en français, *Vues sur le Valais*, Urs Graf, Bâle, Lausanne, Fribourg en Brisgau, 1964, 89 p., 31 photographies (15 en n. b. de divers photographes de l'édition de 1943, 16 en couleur de Titus Burckhardt).

Ce dernier est en accès libre, accompagné d'une notice qui ne signale pas l'édition de 1943 : https://www.photobookselysee.ch/page/77-494_VUE_Vues-Sur-Le-Valais/1.

Le texte a été réédité seul : C. F. Ramuz, *Vues sur le Valais*, Les Amis de Ramuz, Université François Rabelais, Tours, 1994, 94 p., (La Bibliothèque des Amis de Ramuz, 1), avec une préface de Maurice Zermatten, pp. 7-17. Editeur et préfacier réussissent à ne pas mentionner que le texte parut dans un ouvrage de photographies.

⁷⁴ Voir Peter Pfrunder, «1939-1967. Fenster zur Welt », in : *Schweizer Fotobücher 1927 bis heute : eine andere Geschichte der Fotografie / Livres de photographie suisses de 1927 à nos jours : une autre histoire de la photographie / Swiss photobooks from 1927 to the present : a different history of photography*, Fotostiftung Schweiz, Lars Müller Publishers, Winterthur, Baden, 2011, (Peter Pfrunder, dir.), pp. 92-101. En français tout petit corps, pp. 589-592.